

# Arts et spectacles

La Presse

Montréal, samedi 29 avril 2000

**Solitaire à diamant**  
 1738 MODÈLES D'ALLIANCES et JONCS ANNIVERSAIRE  
 À partir de **119\$** OR BLANC ou OR JAUNE 14K  
  
**BIJOUTERIE le roy**  
 www.bijouterieleroy.com  
 7139, rue ST-HUBERT  
 Une seule adresse (coin Jean-Talon) 277-3127

Photo Pierre McCann, La Presse ©



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**C** nous a demandé d'attendre, le temps que la dame reprenne son souffle. Depuis le début de la semaine, **Catherine Lara** mène un rythme de fou. Ici

une radio, là une télé, plus loin un journal et même des magazines à potins. Visiblement, personne n'a été oublié dans cette tournée de promotion, sa première visite chez nous en huit ans.

Fatiguée de répéter les mêmes choses à tout le monde, croyez-vous? Manifestement pas. Quand elle arrive enfin, les yeux bien planqués derrière ses lunettes noires («les allergies», dit-elle), Catherine Lara s'épanche comme on ouvre des écluses. Un flot de paroles ininterrompu que le journaliste entrecoupera (par la force!) de deux ou trois petites questions. Empolement passionnel ou timidité déguisée? Allez savoir. Dans tous les cas, la situation a quelque chose d'ironique puisque la chanteuse est venue à Montréal pour «vendre» *Aral*, son premier disque... instrumental.

Oups! Surtout pas ce mot, elle n'aime pas trop. Instrumental, c'est une coche avant musique d'ascenseur. C'est de la tapisserie sonore juste bonne pour les salles d'attente.

De toute façon, dit-elle, *Aral* n'est pas tant un disque sans paroles, qu'un disque où elle «continue de chanter, mais d'une autre façon.»

Comprendre que cette fois, c'est son violon qui tient la vedette, lui qu'on a souvent vu, mais très rarement entendu sinon de manière anecdotique.

À 56 ans, la musicienne reprend donc ses droits sur la chanteuse. Il faut savoir que cet ancien Premier Prix de conservatoire est violoniste classique de formation. Sa conversion à la chanson fut même assez tardive, vers l'âge de 25 ans. On connaît la suite. Une période folk-baba cool, une période rock années 80, des collaborations avec Luc Plamondon, des succès radio comme *Nuit magique* et *Les Romantiques*. Fort bien tout ça, sauf qu'après deux décennies passées derrière le micro, la *Rockeuse de diamant* avait besoin d'autre chose.

«Ce disque, c'est une façon de retrouver mon premier amour, échappe-t-elle de sa voix grave éraillée. J'avais un peu l'impression d'avoir fait le tour de la chanson. Je commençais à ressentir une lassitude. Une peur de m'imiter. Et puis, il faut bien dire, je n'écoute presque plus de chanson traditionnelle style couplet-refrain... Certains auteurs m'ont écrit des trucs merveilleux. Mais au fond, c'était plutôt le reflet de leurs états d'âme. Là, j'avais envie de quelque chose qui soit vraiment du fond de mon âme. De l'authentique. Or, mes métaphores à moi, ce sont plutôt les couleurs musicales. Le violon est une continuité de mes cordes vocales. J'en ai un au bout de mon bras depuis l'âge de cinq ans. Il était temps que je lui rende cet hommage.»

Hommage qui prend la forme d'un voyage autour du monde. Car *Aral* n'a rien d'un retour aux musiques classiques, bien au contraire. Affamée de nouveaux horizons, la musicienne a plutôt choisi de survoler les folklores étrangers, de la musique celtique aux

## vive Aral

sonorités bulgares, arabes, tziganes... «Le violon est un instrument qui se retrouve dans toutes les cultures, dit-elle. Il aurait été idiot de ne pas ouvrir cette porte.» Porte à deux serrures, dont un certain Éric Mouquet possédait par ailleurs l'autre clé. Sans celui qu'elle appelle «son Gauguin», ce disque n'aurait pas été possible, insiste la violoniste. Mouquet est mieux connu comme membre du duo ethno-techno-new age Deep Forest, dont les albums se vendent par millions dans le monde. Elle a écrit les thèmes, il les a enrobés d'arrangements synthétiques et organiques. «Chaque son, chaque note a été travaillée», souligne Catherine Lara en évoquant une longue année de production.

Nouveaux horizons, nouvelle approche du violon... Libérée de ses vieux préceptes classiques, la femme à l'archet affirme avoir enfin trouvé son identité: «Pendant des années, j'ai joué avec tous les interdits du classique. Cette fois, lui et moi on a réglé nos comptes.» Ce qui lui fait ajouter: «Après quarante ans de pratique de l'instrument, je sais maintenant que je peux aller musicalement où j'en ai envie.»

En deux mots comme en mille, la musicienne a l'impression de repartir à

zéro. Pour cette raison, entre autres, Catherine a choisi d'inverser les lettres de son nom: Lara n'est plus, vive Aral, sorte d'alter ego sans visage, versé dans les musiques du monde et d'histoires sans paroles.

On lui signale que la musique instrumentale n'a pas exactement la faveur des radios commerciales. Que ce pari était risqué, commercialement parlant. Elle en est consciente. Mais des fusions comme celle-ci, croit-elle, sont appelées à être les musiques de demain. Madame Lara n'a sans doute pas entendu la bande-son du *Cirque du Soleil*, qui cultive ce jardin world-nouvel âge depuis quelques années déjà. Mais qu'importe puisque l'album s'est déjà écoulé à 120 000 exemplaires en France, et cela sans publicité ni diffusion radio *ad nauseam*. Pour la chanteuse, ce petit succès inespéré est rien de moins qu'une «cerise sur le gâteau». Sans compter qu'*Aral* s'appête à être distribué dans une vingtaine de pays, où elle ira poursuivre son blitz promotionnel. Au Québec, il sera pris en licence par la maison XXL, label fondé spécialement pour l'occasion.

«Le violon est une continuité de mes cordes vocales. J'en ai un au bout de mon bras depuis l'âge de cinq ans. Il était temps que je lui rende cet hommage.»

## BROOK l'inspirateur

■ Dans le Petit Robert des noms propres, sous la rubrique «Brook (Peter) — Metteur en scène de théâtre et de cinéma britannique (Londres 1925)», on ne mentionne malheureusement pas que cet homme a inspiré des dizaines et des dizaines d'artistes, qu'il est profondément ouvert à toutes les cultures, qu'il aime autant les comédiens que les spectateurs. À 75 ans, **Peter Brook** nous rend une seconde visite, accompagné cette fois de la pièce *Le Costume...*

Page D4

## Clémence passe à l'action

■ Après une période de solitude qui lui a semblé bien longue, **Clémence** revient à la peinture, au théâtre et à la télévision. Elle poursuit son association avec *Les Femmeuses*, nous invite à découvrir une exposition collective de scènes d'enfances et a retouché *Les Girls*, une revue musicale qui sera présentée tout l'été au **Patriote de Sainte-Agathe**. À 66 ans, elle ne s'ennuie aucunement de la scène et parle de la responsabilité de l'artiste envers le public.

Page D3



Photo Denis Courville

## Laboratoire théâtral

■ Sous des dehors de hangar désaffecté, un laboratoire ultramoderne est installé près du bassin de **L'Horloge du Vieux-Port** de Montréal. Son nom: **MTL 2000**. Du vol d'idées au clonage humain: tout y est pratiqué. Heureusement, cela n'est que du théâtre. Quoique...

Page D6



Photo Armand Troitier, La Presse ©



PORTES ET FENÊTRES *Pella*  
 À PRIX ABORDABLES :  
 VENEZ NOUS VOIR DÈS AUJOURD'HUI !



Le Centre de Design PELLA

3075 TRANS-CANADIENNE • (514) 694-5855  
 Voie de service nord, entre Des Sources et St-Jean

# Le fils de Denise Bombardier sauvera-t-il *Haute surveillance*?

## TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Depuis deux ans, on n'entend dire que des horreurs sur la minisérie *Haute surveillance*, produite par Motion International : mauvais textes, mauvaise réalisation, mauvais acteurs.

Et voilà que depuis quelque temps, le vent a changé.

Et on entend parler d'un jeune homme de 22 ans qui a écrit un épisode tellement bon que le réalisateur lui en a demandé un deuxième.

Ce nouveau scénariste, c'est Guillaume Sylvestre. Il est le fils de Denise Bombardier et de Claude Sylvestre, qui fut réalisateur aux affaires publiques de Radio-Canada avant de devenir notamment président de Télé-Québec et commissaire au CRTC.

Les rumeurs sur son talent ne sont pas parvenues via les relationnistes — je me serais méfiée — mais des gens qui travaillent sur le plateau de *Haute surveillance*. Beaucoup crédibles.

Toujours est-il que le producteur André Picard m'a finalement raconté hier l'histoire de Guillaume Sylvestre. Il étudiait en philosophie et se cherchait un emploi d'été.

« Son père Claude m'avait donné ma première chance à Télé-Québec, raconte M. Picard. J'ai engagé Guillaume, qui avait 21 ans à l'époque, comme *gofer* pour un mois. C'est à dire pour aller chercher des cafés et faire des photocopies. »

Et puis, le réalisateur Georges Mihalka lui a demandé de faire une recherche sur l'espionnage international, le sujet de *Haute surveillance*. Guillaume est revenu avec une recherche solide et un synopsis de scénario sur les hackers.

C'est lui qui signera les deux premiers épisodes de la série qui doit prendre l'affiche la saison prochaine à Radio-Canada.

Ces épisodes sont en tournage et il est toujours sur le plateau pour corriger les phrases qui sonnent mal, me rapportent ses compagnons de travail.

La série *Haute surveillance* est en route depuis deux ans. L'an dernier, Daniel Gourd a visionné deux épisodes non terminés et a déclaré son mécontentement total. Il n'aimait pas la réalisation, ni la direction d'acteurs.

Déjà, il y avait un vaste tohu-bohu autour de la conception de la série. L'idée a été soumise par Benoît Dutrizac, mais lorsque le réalisateur Christian Duguay est arrivé dans le portrait, il n'aimait pas les textes de Dutrizac qu'il a retravaillés avec d'autres scénaristes.

Mais M. Duguay a abandonné le projet pour aller tourner la minisérie *Joan of Arc* pour le réseau ABC. Motion a alors engagé un nouveau réalisateur, Marc Voizard, dont le travail a déplu à Radio-Canada. Il fallait recommencer.

Depuis, Motion a engagé le réalisateur Georges Mihalka, qui a notamment tourné la dernière saison de la série *Omerita*. Il a retenu les services de deux scénaristes : Marc Roberge et Robert Geoffrin qui font chacun un épisode. Les deux épisodes ratés du début seront aussi retapés.

On souhaite que cette coûteuse série — quelque 900 000 \$ l'heure — sera retapée convenablement. Et on a tous hâte de voir ce que Guillaume Sylvestre a dans son ordinateur.

Une chose est certaine : il veut travailler dans le cinéma. Il prend d'ailleurs des cours. Et il a dit à quelqu'un : « Quand on a lu le scénario du *Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein, on peut tout écrire ».

### Marina Orsini demain en Dr Lucille Teasdale

■ TVA ne présentera que l'automne prochain le téléfilm *Dr Lucille* qui raconte la vie de la chirurgienne québécoise Lucille Teasdale et de son mari italien Piero Corti. Mais demain soir, si vous avez une bonne compréhension de l'anglais, vous pourrez le voir à 21 h au réseau CTV, soit au canal 12 à Montréal.

Le film a été tourné en anglais pour les besoins du marché international et met en vedette Marina Orsini dans le rôle titre. Une excel-



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

Guillaume Sylvestre a scénarisé deux épisodes de la minisérie *Haute surveillance*.

lente actrice qu'on n'a pas vue depuis un bout de temps.

Dr Teasdale a pratiqué pendant 35 ans à Gulu en Ouganda. Il n'a pas été possible de tourner sur place, des rebelles faisant toujours du ravage dans cette région. Mais l'Afrique du Sud ressemble à l'Ouganda et les images sont très belles.

Le téléfilm rappelle les difficultés des femmes au Québec dans les années 50-60 lorsqu'elles voulaient devenir chirurgiennes. Lucille Teasdale a dû s'exiler pour pratiquer son métier.

Elle s'est retrouvée à Gulu pour

quelques mois, avec Piero Corti. Ils ont fini par s'épouser et ont fait leur vie là-bas. Lors du coup d'état d'Idi Amin Dada, un méchant qui avait la réputation de manger ses ennemis, il a fallu soigner de nombreux soldats. Lucille Teasdale a contracté le sida lors d'une opération.

L'oeuvre a été réalisée par Georges Mihalka. C'est bien fait, sans être génial. Comme la plupart des téléfilms. Même quand ils coûtent plus de 4 millions, un record pour le genre au Canada.

# LE PENITENCIER S'INVINCENT DE PAUL

Le Vieux Pen aujourd'hui condamné.  
Les grandes institutions du Québec. Demain soir, 20 h.

**HiSToRiA**

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Louise Cousineau

**14:00 8 - JOHN TRAVOLTA**  
Entrevue de l'acteur John Travolta qui parlera de sa carrière et de son nouveau film partiellement tourné à Montréal.

**18:30 r - SHILOH**  
Une histoire de chien maltraité recueilli par un enfant.

**19:00 A - FILLES D'AUJOURD'HUI**  
Les films de Mike Leigh ne laissent jamais indifférent. Celui-ci raconte l'histoire d'une amitié entre deux filles.

**21:00 A - MORE**  
En 69, ce film sur la drogue et ses effets nous avait fascinés. Surtout pour la musique de Pink Floyd.

**21:00 3 - BIOGRAPHIES**  
Little Beaver, le nain qui est devenu vedette de la lutte chez nous.

**22:00 - LA COMTESSE AU TABLEAU**  
Helen Mirren, l'inspecteur de Tennis de *Suspect No 1* est la vedette de ce policier où elle est une rockeuse sur le retour qui se fait passer pour une comtesse dans le monde de l'art, vrai ou faux. Suite et fin demain.



John Travolta

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a	q	Le Téléjournal	Le Grand Frisson	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Maple Leafs					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LA MAISON AUX ESPRITS (4) (22:45)	4	4				
	v																	
TVA	c	j	Le TVA	Cinéma / SHILOH (5) avec Michael Moriarty, Rod Steiger	Cinéma / L'AVÈNEMENT (5) avec Charlie Sheen, Ron Silver					Le TVA	Sports (23:24)	7	7					
	o	r																
TQ	y	A	Les Règles du jeu / Retraites dans les monastères...	Cinéma / FILLES D'AUJOURD'HUI (3) avec Katrin Cartlidge, Lynda Steadman	Cinéma / MORE (4) avec Klaus Grunberg, Mimsy Farmer					Cinéma / L'AMOUR CONJUGAL (4) avec S. Frey	8	8						
	e	M																
TQS	z	H	Les Simpson	Cinéma / KIDS IN THE HALL: LA PILULE DU BONHEUR (5) avec David Foley, Bruce McCulloch	Cinéma / JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (4) avec Jennifer Jason Leigh, Bridget Fonda					Grand Journal (22:46)	Cinéma / LES PRINCIPES DE PAMALA (6) (23:15)	5	5					
	k																	
CTV	t		Pulse	Expos...	Star Trek: Voyager	Little Men	The Pretender	Nikita	CTV News	Pulse / Sports	11	11						
	l		News	...Contact	Twice in a Lifetime		Comedy Now	Cold Squad (1/2)		News	45	58						
CBC	h		Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Séries éliminatoires: Devils - Maple Leafs					Cinéma / SPARTACUS (3) avec Kirk Douglas, Laurence Olivier	13	13						
	d		News	World News	Judge Joe Brown	Cinéma / THE PEACEMAKER (5) avec George Clooney, Nicole Kidman					News	Baywatch...	22	22				
ABC																		
	b		News	Entertainment this Week	Early Edition	Martial Law	Walker, Texas Ranger											
CBS																		
	g		NBA Basketball / Séries éliminatoires: Jazz - Superonics (17:30)	The Pretender	The Others	Profilier												
NBC																		
	j		The Lawrence Welk Show	...Neighbors	...Served?	Keeping up...	No Place...	Ballykissangel	Austin City Limits	Cinéma / VIVA LAS VEGAS (6)	43	20						
PBS																		
	o		Austin City Limits	Mountain Lake Arts Auction / Se poursuit jusqu'à minuit.														
1			Investigative Reports	Love Chronicles	Biography / Alice Faye	Inspector Morse												
2			Arts, Minds	Floating over Canada	Dinner at the Edge	Anne Sophie Mutter	O' Blue Eyes is Back...	Ed Sullivan	Sex & the City ... (23:45)									
3			...Animal	...Juste pour...	Le Goût du monde / Nassau	Couples...	Scandales!	Biographies / Little Beaver	Les Enquêtes d'Hetty	Cinéma / LES MALES (4)	31	31						
4			Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...Iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...									
5			Santé mentale...	Le Monde...	Quartier...	Les Idées...	Portraits...	...substances psychotropes	In focus	Capharnaüm	...immobilier	Le Défi...	18	26				
6			Cosmic...	Danger in...	Storm Warning!	Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Insecta	HMS Splendid	Discovery...	Gr. Illusions	37	37				
7			Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide	Prêt à partir				23	51				
8			Franklin	Little Lulu...	...Pete & Pete	Cinéma / ROOKIE OF THE YEAR (5)	Cinéma / RUDYARD KIPLING'S THE JUNGLE BOOK (4)	Cinéma										
9			Popular	Drew Carey	3rd Rock...	Cops	America's Most Wanted	Angel	Mad TV				36	46				
10			Festival of Stars	Flash...	Ready or Not	March to Jerusalem	Cinéma / THE '70s avec Brad Rowe, Vinessa Shaw (1/2)	Heart of...	Sat. Night				3	3				
11			Les Civilisations perdues	30 journées qui ont fait le Qc	La Police à cheval...	Cinéma / LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES...(4)	Histoire des États-Unis						25	53				
12			(17:00)	Great...	Wish me Luck	Cold War / Good Guys...	Cinéma / SOPHIE'S CHOICE (3) avec Meryl Streep, Kevin Kline						49	47				
13			TV Guide	Flick	Shiver	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide	Flick	Eros	71	29				
14			X	Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Village People	Cinéma / CAN'T STOP THE MUSIC (5) avec Valerie Perrine	Musicographie / Village People				32	48				
15			8	Box Office	Le Cimetière	Fax	Groove	ConcertPlus / Backstreet Boys en concert	John Travolta	Clip (23:15)			30	30				
16			9	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	Hot Type	Undercurrents	48	25			
17			0	Canadienne	Culture-choc	Le Monde...	Médias	Images inconnues: Vietnam	Journal RDI	...artistes	Canadienne	Franc Jeu	Zone libre	19	19			
18			!	Sport 30 Mag	...les lignes	Patinage artistique: parade des champions	Danse sportive	Sport 30	Hors-jeu...	...les lignes	Golf Mag		33	33				
19				La Boutique aux maléfices	Contre vents et marées	Fréquence Crime	Sexe à New York	La Comtesse au tableau					24	52				
20				Sirens	Cinéma / IT SEEMED LIKE A GOOD IDEA AT THE TIME (5)	Welcome to Paradox	Prime Suspect	Cinéma (23:05)					40	40				
21				Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / THE CROW (4) avec Brandon Lee, Ernie Hudson	Cinéma (23:15)					32					
22				)	Sportscentral Playoff Edition	Figure Skating	Equestrian	Wrestling: WWF Live	Sportscentral Playoff Edition	Rewind	Basketball		38	38				
23				**	...sorcier!	Les Yeux...	Les Grands Fleuves	Cinéma / SOUS LE PLUS GRAND CHÂTEAU DU MONDE (4) avec C. Wilde, B. Hutton (20:10)	... (22:45)	... (23:35)								
24				Z	Mummies: Frozen in Time	Napoleon's Obsession...	Secret World of Las Vegas	King of the Strip	Las Vegas Uncovered	Secret World of Las Vegas			39	27				
25				#	That's Hockey	Sportsdesk	SPGA Golf - 2e ronde	NBA in the Paint	NBA Basketball / Pacers - Bucks	Sportsdesk			28	28				
26				Y	... (17:00)	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34	45
27				P	Vins... (18:05)	Cap Adventure	Journal FR2	Le Faiseur	Union libre / Patrick Fiori	Journal (22:35)	Journal (23:05)	Soir 3	15	15				
28				+	Inquiring...	Great Parks	National Geographic	Cinéma / 42 UP (4) Documentaire	... (22:20)	Cinéma / MEDIUM... (22:45)			74	56				
29				U	Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / J.-M. Lapointe	Trauma / Les Sirènes...	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Copines...	Sex'plique	Libre ce soir	35	44			
30					CitéMag	Rendez-vous avec...	Vos finances	Vox Golf	...colline	CitéMag	Parole et Vie		9	9				
31				\$	Addams	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	Grade Alién	Addams	Goosebumps	Beasties	44	18	
32					Nerdz / Jeux	C'est math.	Highlander: la série	Zone extrême	Babylone 5	Aux frontières de l'inexpliqué	Cinéma / LE PÉRIL (6)		26	54				

Arts et spectacles

# Clémence en a assez de la solitude



Clémence DesRochers : « Pour moi, le rire est quelque chose de sérieux et on doit donner de la qualité aux gens. »

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

JEAN BEAUNOYER

**C**lémence DesRochers s'était retirée de la scène sans regret. Elle s'était même isolée pendant un certain temps pour se faire oublier. À l'âge de 66 ans, cependant, elle re-fait surface, annonce plein de projets et franchement, on ne l'a jamais vue si énergique, si rayonnante et si chaleureuse. On comprend pourquoi si le monde aime mieux les disques de Mireille Mathieu, il préfère vieillir avec Clémence.

« J'en ai eu assez de la solitude, raconte-t-elle. Moi, j'ai besoin des autres. J'ai participé à une soirée de rencontres du mardi avec Jean Fugère, à la Maison de la culture Frontenac et j'ai vécu une soirée merveilleuse avec 300 personnes. Ce contact avec les gens me manquait et j'aimerais bien renouveler l'expérience, mais il n'est pas question pour moi de reprendre les spectacles sur scène et de vivre les horribles tournées. Je n'ai pas envie de crever sur scène et, à vrai dire, les tournées, ça m'écoeure. »

« J'aime bien les gens quand je suis sur scène, mais je n'aime pas me faire agresser quand je mange au restaurant ou quand je me promène dans la rue. Tout dépend de la manière : heureusement, la plupart des gens sont gentils et polis. »

« Après 40 ans de scène, à voyager, tout organiser, tout écrire, je n'en pouvais plus. L'écriture surtout m'était devenue tellement difficile que je n'ai plus aucune envie d'écrire maintenant. Comment pouvez-vous faire ce métier de journaliste et écrire continuellement ? Moi, je ne pourrais pas ! Non, plus jamais de scène, physiquement, ces tournées de spectacles m'ont épuisée pour longtemps. »

Clémence a choisi de se manifester autrement. Elle a été humoriste, poète, chanteuse, comédienne, auteure et maintenant elle dessine en s'inspirant de photos d'enfance. Avec sa complice Louise Latraverse, elle a découvert des photos que lui faisait parvenir un vieil ami, René Jacob, et les deux femmes ont décidé d'interpréter ces photos des années 40 ou 50 par le dessin. On pourra voir les résultats étonnants de cette démarche lors de l'exposition qui sera présentée du 4 au 28 mai, à la Galerie des Impatients, située au 4<sup>e</sup> étage du 100, rue Sherbrooke Est, à Montréal, dans les locaux de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec.

Clémence poursuit également son association, à titre de présidente d'honneur, avec les Femmeuses, une exposition qui présente cette année pas moins de 140 ta-

bleaux de femmes-artistes de renom ainsi que de nouveaux talents. Cette exposition permet de venir en aide à sept maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de la violence conjugale. Cette expo-vente aura lieu aujourd'hui et demain, chez Pratt et Whitney, boulevard Marie-Victorin à Longueuil.

**Une rassembleuse**

De plus, notre Clémence nationale reprendra son émission *Le Monde de Clémence*, à la télévision de Radio-Canada, à 17 h, pendant la prochaine saison estivale. Même formule, même humour, avec une visite chez les artisans du Québec.

Et comme si ce n'était pas suffisant, on reprend *Les Girls* au théâtre d'été au Patriote de Sainte-Agathe sous le titre *Les Girls reClémentent*. J'allais ajouter que Clémence en signe la mise en scène, mais elle m'a bien défendu de la désigner comme metteur(e) en scène de la pièce.

« Je ne me suis jamais fait diriger et je n'ai pas l'intention de diriger les autres. J'ai besoin des idées, des suggestions des comédiennes et je me considère davantage comme une... rassembleuse. J'ai changé le décor de la pièce, j'ai retiré deux sketches dépassés, mais je ne suis pas metteur en scène. »

Clémence est méticuleuse,

adore peaufiner ses spectacles et ne comprend pas le laisser-aller des humoristes d'aujourd'hui. « Un artiste a des responsabilités envers le public. Pour moi, le rire est quelque chose de sérieux et on doit donner de la qualité aux gens. C'est faux de prétendre que la vulgarité est devenue une mode. Ici, on fait n'importe quoi actuellement. Je ne veux pas faire la leçon, mais un spectacle d'humour doit être écrit comme une pièce de théâtre. C'est une oeuvre qui va rester. Moi, j'aimais raconter des situations humaines, des situations qui nous ressemblent. Quand j'écrivais un poème humoristique, les rimes avaient 12 pieds et quand quelqu'un d'autre récitait mes poèmes, ça m'insultait qu'on saute un pied. Je suis fille de poète, n'oubliez pas ! »

« Quand j'ai débuté, les gens riaient de mes monologues et puis, tout à coup, je chantais la tendresse ; je vous jure que ce n'était pas facile. J'entendais les gens tousser et quitter leur siège, s'ils étaient au cabaret, ou commander un verre. De plus, j'étais tellement timide, mais j'ai voulu imposer mon style, mon regard sur le monde et finalement on a accepté, on m'a acceptée. »

Clémence aura finalement été poésée en toutes choses : humour, chansons, comédie, dessins naïfs. Poète jusqu'au bout, comme son père.



Du théâtre pour vous, pour vrai

**Beverly**  
de Israel Horovitz

**Rien à voir avec les rossignols**  
de Tennessee Williams

**Mambo Italiano**  
de Steve Galluccio

**Les Oiseaux de proie**  
de John Logan

**Les Voisins**  
de Claude Meunier et Louis Saia

2000-2001

abonnez-vous!

(514) 842-8194

**DUCEPPE**

CKAC 730 RADIO-MÉDIA

La Presse

Télé-Québec

MEDIACOM

TVA

AIR CANADA

Marché Multimédia de Montréal

http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

Théâtre

# Un *Costume* une pièce de Peter Brook

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

Assise sur une petite chaise pliante dans un Théâtre d'Aujourd'hui rempli à capacité, j'attends avec impatience de voir, pour la première fois de ma vie, une pièce mise en scène par Peter Brook en plein coeur de Montréal. Nous sommes en mai 1996, c'est le Festival de Théâtre des Amériques, la pièce proposée est *Oh! les beaux jours* de Samuel Beckett, et comme toute la salle, je vais être heureuse pendant deux heures.

Peter Brook, c'est un peu le Picasso du théâtre, le Balanchine de la scène, le Fellini des planches, entendre par là qu'à l'instar de ces artistes, Brook propose au spectateur de nouvelles perspectives à partir d'un art dont on croit à tort qu'il a déjà tout dit, tout fait. En fait, depuis plus de quatre décennies, le metteur en scène d'origine britannique, âgé aujourd'hui de 75 ans, démontre qu'au théâtre, on ne réinvente rien. On fait mieux que ça : on recrée.

On ne compte d'ailleurs plus ceux qui ont choisi la voie souvent âpre du théâtre à cause de Peter Brook, de ses mises en scène, de ses films, de ses livres. Bonne nouvelle, Peter Brook sera en ville la semaine prochaine, à la Maison Théâtre, pour y présenter *Le Costume* de Mothobi Mutloatse, inspirée d'un conte du journaliste sud-africain Cam Themba, du 3 au 6 mai. Auparavant, le 2 mai, à midi, il rencontrera tous ceux et celles qui ont envie de lui parler, toujours à la Maison Théâtre.

Une des douces ironies de la vie veut que Brook propose ce conte cruel pour adultes dans une salle vouée au théâtre pour enfants. Au bout du fil, en direct de Paris, l'information fait sourire la voix de Brook. Comme le fait gentiment rigoler mon enthousiasme quand il me confirme que c'est bel et bien Princesse Erika qui va interpréter le rôle de Matilda dans *Le Costume*.

Pour ceux qui l'ignorent, Princesse Erika est une chanteuse française d'origine camerounaise qui propose un reggae délicieux (trois CD en témoignent), également comédienne à ses heures.

Elle était toute désignée pour incarner Matilda, ancienne chanteuse de shabbens (ces cafés clandestins de l'Afrique du Sud), qui a abandonné son métier pour se marier avec le très attentionné Philémon. Par pur désaveuement, l'intense Matilda va prendre un jour un amant. Philémon les surprend, mais l'amant s'enfuit de justesse en abandonnant derrière lui son costume. Pour punir Matilda, Philémon va faire de ce costume un compagnon qu'il faut nourrir, entretenir, respecter. L'étrange invité de coton se révélera fatal.



Le rôle de Matilda est joué par Princesse Erika, une chanteuse française d'origine camerounaise, comédienne à ses heures.

« Cela pourrait être un banal boulevard, une variation sur le thème de l'éternel triangle mari-femme-amant, explique Peter Brook. Mais je crois qu'il fallait vraiment un homme de l'Afrique du Sud pour imaginer ce que pas un dramaturge n'avait encore imaginé à partir de ce cliché. Si cette comédie devient tragédie, c'est parce qu'elle se passe, en plein apartheid, à Sophiatown (township qui n'existe plus depuis, complètement rasé, Atlantide des temps modernes). Car Philémon veut désespérément faire sa place dans une société où il doit afficher une attitude décontractée, à mille lieux de la « sauvagerie » attendue par les Blancs. C'est pour ne pas perdre la face qu'il fait d'abord preuve d'humour, qui se transformera en sadisme psychologique. »

Un sadisme qui ne laisse pas de traces, qui protège les apparences, mais qui détruit aussi implacablement.

L'Afrique, depuis quelques années, trouve enfin une ouverture dans la dramaturgie internationale... même au Québec ! À la Licorne, en 1998, le metteur en scène Martin Faucher nous proposait *Tout bas... si bas* du Tchadien Koulsy Lamko. En 1999, *Une hyène à jeun* du Malien Massa Makan Diabaté était jouée à Montréal dans une mise en scène franco-québécoise. Comment expliquer cette ouverture relative, mais réelle ?

« C'est la base même du Centre international de recherche théâtrale que nous avons créé à Paris il y a 25 ans, explique avec animation Peter Brook. Justement pour affirmer que le théâtre permet tout, parce que tout le monde au théâtre est conteur et que ce conteur peut être n'importe quel. Il doit être le vent ? Il faut qu'il trouve avec ses yeux, son corps, sa bouche, à évoquer le vent. Il devient ensuite une vieille femme ? Il doit encore une fois trouver en lui la façon d'évoquer une vieille femme. J'ai déjà dirigé Bakary Sangaré (acteur d'origine malienne qui interprète Philémon) dans le rôle d'Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare, je lui ai déjà demandé d'être un neurologue russe dans une autre pièce, et tous les publics ont admis la chose sans problème. Ce sont certains théâtres, certains pays, qui n'acceptent pas cet état de fait. »

Peut-être est-ce parce que les théâtres, les pays, ne peuvent pas faire preuve de cette imagination du spectateur en laquelle Peter Brook a toujours eu confiance...

*LE COSTUME*, de Mothobi Mutloatse d'après un conte de Cam Themba, mise en scène de Peter Brook, à la Maison Théâtre du 3 au 5 mai, à 20 h 30, et le 6 mai, à 16 h et 20 h 30. Rencontre publique le 2 mai, à midi, à la Maison Théâtre, dans le cadre de *Théâtres du monde*. Info : 514-844-2172.



Ronnie Burkett

## Le bonheur est dans la tristesse

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

Dieu créa l'homme à son image, paraît-il. Si c'est vrai, Dieu doit alors éprouver beaucoup de plaisir et encore plus d'affection pour ses créatures, quand on mesure le plaisir et l'affection qui nous habitent, nous, à la vue de marionnettes faites à notre image, telles celles que manipule Ronnie Burkett depuis des années. Telles celles qui seront les vedettes de sa nouvelle création pour adultes, *Happy*, présentée à l'Usine C du 3 au 13 mai (en version anglaise seulement).

C'est en 1994 que le marionnettiste originaire de Calgary attirait véritablement l'attention en proposant *Tinka's New Dress*, spectacle pour adultes qui tournera encore jusqu'en 2001 et qui a déjà fait deux arrêts à Montréal, en 1998 et en 1999. Une autre de ses créations, *Old Friends*, cette fois destinée au jeune public, a également fait le bonheur des petits spectateurs montréalais l'an dernier. Dans tous les cas, la réflexion était doublée de rires sonores, de clins d'oeil de toutes sortes, d'échanges entre le marionnettiste et les spectateurs, plus exactement entre les marionnettes et les spectateurs.

Car Burkett actionne ses marionnettes à vue. En d'autres termes, on le voit constamment sur scène donner voix et mouvement à chaque marionnette présente, passant avec aisance d'un clown à une chanteuse, d'un vieil homme à une vieille femme. Impossible d'oublier qu'il est le manipulateur, impossible pourtant de ne pas croire que chaque marionnette est bel et bien autonome et vivante.

*Happy* vient tout juste d'être créée il y a quelques jours, dans le cadre du festival torontois World Stage, qui l'avait d'ailleurs expressément commandée à Burkett. Quelles ont été les réactions des spectateurs, Ronnie ?

« Je crois qu'ils ont été surpris. Voyez-vous, en dépit de son titre, *Happy* est une pièce sur la tristesse. Plus précisément, c'est une pièce sur notre façon d'y réagir. Pourquoi certains d'entre nous

sombrent-ils dans la tristesse sans jamais plus pouvoir en sortir ? Pourquoi d'autres la vivent-ils comme un mur sur lequel ils se heurtent constamment ? Enfin, pourquoi s'en trouvent-ils qui sont capables de grimper sur ce mur pour se lancer dans le bonheur ? »

Le plaisir est toujours de la partie, et *Happy* lui-même est un joyeux vétéran de la guerre âgé de 80 ans qui vit dans une maison de chambres dont les locataires sont justement plus ou moins atteints de tristesse. Cette maison de chambres se transformera, selon les circonstances, en cabaret un peu glauque ou en camp de concentration.

Évidemment, *Happy* va sans doute un peu souffrir de la comparaison avec *Tinka's*, spectacle qui était plus abouti lorsque nous y avons assisté. Cela fait-il peur à Burkett ? « Non. Bien sûr, *Tinka's* est pour moi comme une espèce de vieux chandail confortable, alors que *Happy* est encore une chemise toute neuve, un peu rigide (rires). Mais cette pièce m'importait trop, je ne pouvais pas ne pas la faire. Je l'ai écrite vers la fin de 1999, dans une atmosphère très fin de siècle. C'était l'occasion rêvée pour affirmer qu'on ne peut aller de l'avant si on ne sait pas véritablement ce qu'on laisse derrière. »

*Happy* est le troisième volet d'une trilogie (dont font partie *Tinka's* et *Street of Blood*, que nous n'avons pas encore vue au Québec, mais qui figure sur le top 10 de bien des critiques canadiens-anglais), et le lien entre les trois oeuvres qui se situent à des époques et des endroits différents, c'est la mémoire.

« Mais je n'ai pas peur d'aborder la tristesse. Parce que je trouve qu'entre les rires et les larmes, il y a tout juste une pulsation, un tout petit battement de coeur... »

*HAPPY*, production du Ronnie Burkett Theatre of Marionettes, présentée à l'Usine C du 3 au 13 mai, 20 h. Info : 514-521-4493. En version originale anglaise seulement.

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal OSMI

LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA

**Evelyn Glennie**  
La « Première Dame » de la percussion

Mardi 2 et mercredi 3 mai 2000, 19 h 30

Charles Dutoit, chef d'orchestre  
Evelyn Glennie, percussion

Elgar, *In the South* (Alassio)  
Heath, *African Sunrise - Manhattan Rave*  
Maxwell Davies, *An Orkney Wedding, with Sunrise*  
Piazzolla, *Tres movimientos tanquísticos porteños*  
Piazzolla, *Tangazo*

Commanditaire : AIR CANADA  
Cocommanditaire : Succession J.A. De Sève

Diffuseur officiel : OSMI ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT  
chaîne culturelle Radio-Canada

LES GRANDS CONCERTS

« À la mémoire d'un ange »

Après le succès remporté lors de sa venue en 1996, le réputé violoniste allemand Frank Peter Zimmermann revient à l'OSM dans le Concerto pour violon d'Alban Berg, l'œuvre instrumentale la plus célèbre du compositeur.

Lundi 8 et mardi 9 mai 2000, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre  
Frank Peter Zimmermann, violon

R. Strauss, *Macbeth*, opus 23  
Berg, *Concerto pour violon*, « À la mémoire d'un ange »  
R. Strauss, *Symphonia domestica*, opus 53

Soirée du 8 commanditée par : ABB  
Soirée du 9 commanditée par : CERIDIAN

Diffuseur officiel : OSMI ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT  
chaîne culturelle Radio-Canada

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
Billets : OSM : 842-9951  
Place des Arts : 842-2112

BILLETS 514 790-0210 1 800 344-1151

www.osm.ca La Presse

Pierre Légaré

rien en supplémentaires

4, 5, 8 et 11, 12, 13 mai

Monument-National

Billets : au Monument National 871-2224 ou chez Admission 790-1245



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse ©

## FrancoFord

Les FrancoFolies de Montréal ont un nouveau commanditaire principal : Ford, qui succède à Hydro-Québec, un partenaire de la première heure. La nouvelle a été annoncée hier par l'équipe des FrancoFolies alors que Guy La-traverse, président-fondateur de l'événement (à gauche) et Alain Simard, président de l'Équipe Spectra (à droite), ont accueilli à la Place des Arts François Trudeau, directeur-général de Ford Canada (Est). La programmation des FrancoFolies, présentées du 27 juillet au 5 août, sera dévoilée mardi prochain.

## THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



**ABONNEMENT SAISON 2000-2001**  
866-8668  
www.tnm.qc.ca

**L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE**  
**CE SOIR, ON IMPROVISE** DE LUIGI PIRANDELLO  
**DOM JUAN** DE MOLIÈRE  
**MONSIEUR BOVARY** DE ROBERT LALONDE  
**MACBETH** DE SHAKESPEARE  
**VARIATIONS ÉNIGMATIQUES** DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

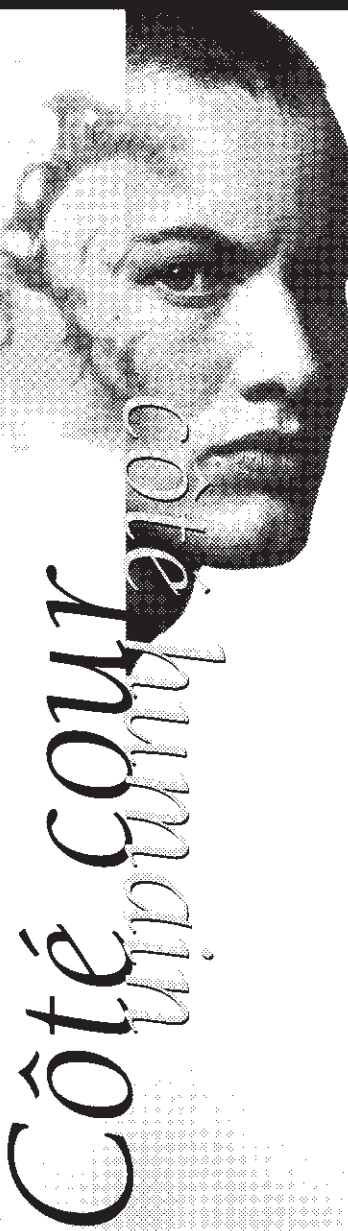
Radio-Canada La Presse Omni Hydro Québec présente



## Les Bovary reçoivent

2849716

## Abonnement à la série de 7 ou 5 spectacles! Saison 2000-2001



Du 22 août au 16 septembre 2000

**MAUDITE MACHINE — ABLA FARHOUD**

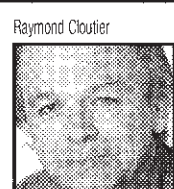
Mise en scène : Louise Laprade  
Avec Nicole Leblanc.



Du 26 septembre au 21 octobre 2000

**QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? — EDWARD ALBEE**

Traduction : Michel Tremblay  
Mise en scène : Martin Faucher  
Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et François-Étienne Paré.



Du 7 novembre au 2 décembre 2000

**L'HEUREUX STRATAGÈME — MARIVAUX**

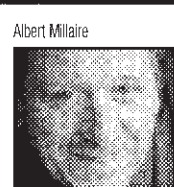
Mise en scène : François Barbeau  
Avec Markita Boies, Monique Spaziani, Catherine Sénart, Jean Petiteclerc, Gabriel Sabourin, Jean Asselin, Nicolas Canuel, François Longpré et Dominique Côté.



Du 12 décembre 2000 au 6 janvier 2001 (HORS ABONNEMENT)

**AVEC LE TEMPS, CENT ANS DE CHANSONS**

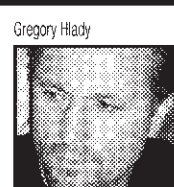
Conception et mise en scène : Louise Forestier  
Directeur musical et arrangements : Jean-François Groulx  
Musiciens : Jean-François Groulx et Jean-Bertrand Carbou  
Avec Louise Forestier, Albert Millaire, Kathleen Fortin, Lynda Johnson, Hélène Major, Louis Gagné et Serge Postigo.



Du 23 janvier au 17 février 2001

**INTÉRIEUR — MAURICE MAETERLINCK**

Mise en scène : Denis Marleau  
Avec Gabriel Gascon, Gregory Hlady, Pascale Montreuil, Annie-J. Berthiaume, Annik Hamel,...



En collaboration avec le Théâtre Ubu.  
théâtre ubu

Du 6 au 31 mars 2001

**VENECIA — JORGE ACCAME**

Traduction : André Melançon  
Mise en scène : Guillermo de Andrea  
Avec Kim Yaroshevskaya, Linda Sorgini, Marie-Chantal Perron, François L'Écuyer,...



Du 17 avril au 12 mai 2001

**LES FOURBERIES DE SCAPIN — MOLIÈRE**

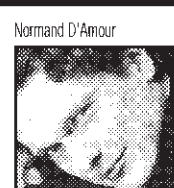
Mise en scène : Jean-Louis Benoit  
Avec Marcel Leboeuf, Anne Dorval, Isabelle Blais, Claude Prigent, Pierre Collin, Guy Jodoin, Roger La Rue, Charles Lafortune, Gina Couture,...



Du 22 mai au 16 juin 2001

**LA CHAMBRE BLEUE — DAVID HARE** (Librement inspirée de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler)

Traduction : Serge Denoncourt et Maryse Warda  
Mise en scène : Serge Denoncourt  
Avec Pascale Desrochers et Normand D'Amour.



théâtre du rideau vert

Hydro Québec partenaire de saison

Téléphone : (514) 845-0267 Télécopieur : (514) 845-0712 Courriel : info@rideauvert.qc.ca Site Web : www.rideauvert.qc.ca

## REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR LA 3<sup>E</sup> SAISON !

# GRACE ET GLORIA

«Toute la beauté de la vie!»

Tom Ziegler

Traduction : Michel Tremblay Mise en scène : Denise Filiatrault

Du 25 avril au 20 mai 2000

Linda Sorgini et Viola Léger



Une présentation de BANQUE NATIONALE

théâtre du rideau vert

Réervations : 514 844-1793

Assistance à la mise en scène : Carole Caouette  
Concepteurs : Guy Neveu, Anne Ducéppe, Michel Beaudin, Larsen Lupien, Jean-Marie Guay

Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement  
www.rideauvert.qc.ca

# Théâtre

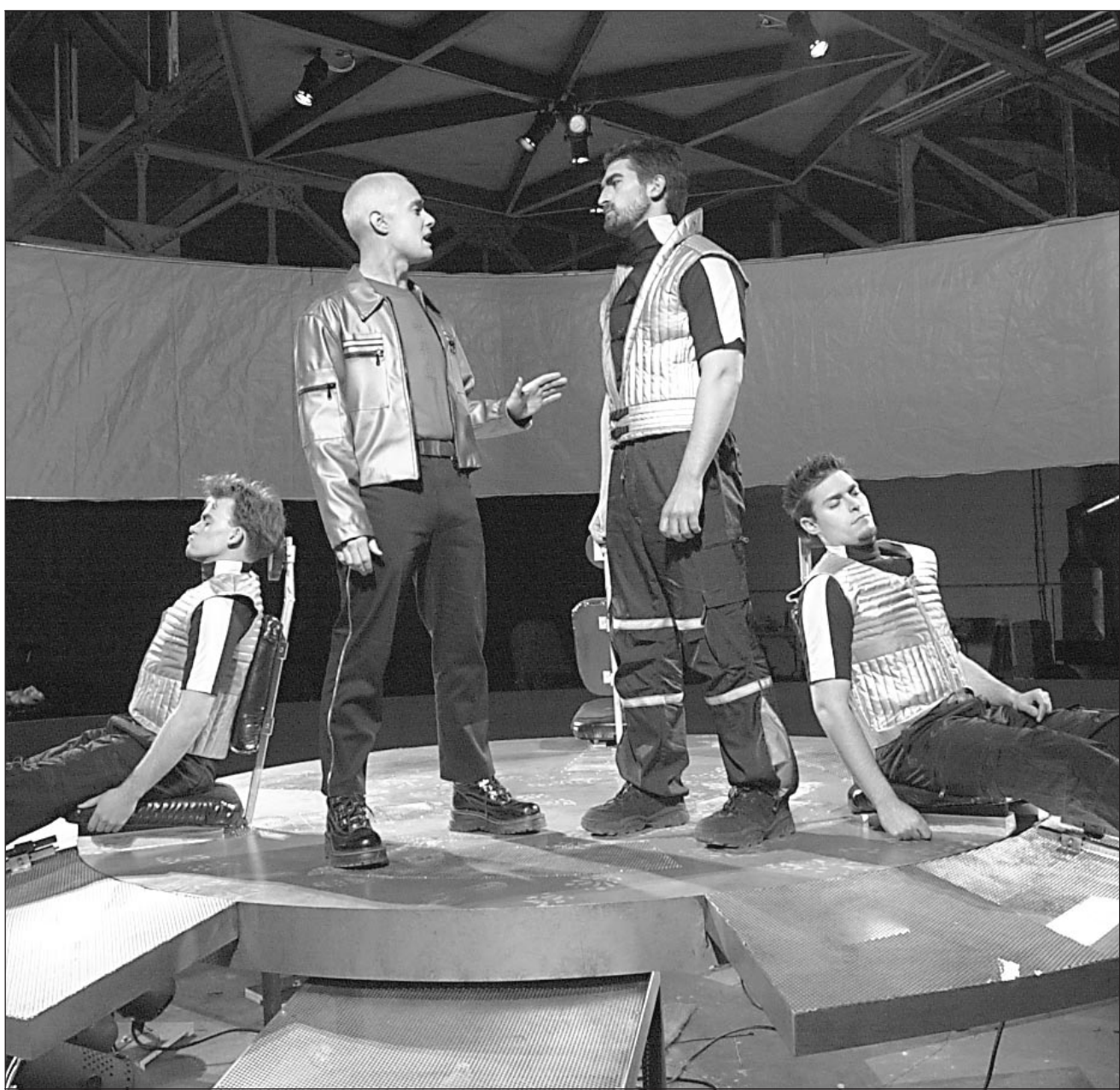


PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

**MTL 2000** est le nom d'un laboratoire d'intelligence artificielle où travaillent huit savants et stagiaires, incarnés par autant de comédiens.

## Le laboratoire théâtral du Youtheatre

SONIA SARFATI

Michel Lefebvre cherchait un lieu, grand. Il a visité des usines désaffectées dans l'Est de Montréal. Trop loin. Il a visité un terrain de stationnement du Vieux-Port de Montréal. Pas ça. « Il y a quelque chose au-dessus ? » a-t-il demandé à son guide. « Oh ! vous ne voulez pas voir ça ! » Oui, il voulait. Il est monté. Il a vu. Il a trouvé. Lui restait à conquérir.

Conquérir cette salle de 100 mètres par 35. Sans eau, sans électricité, sans escalier digne de ce nom pour y accéder, sans installations sanitaires. Mais avec une couche de cinq centimètres de fiente de pigeons en guise de recouvrement de plancher. L'endroit idéal (!) pour accueillir un spectacle multidisciplinaire destiné au jeune public.

Cet homme-là n'est ni un créateur qui a pétié les plombs ni un savant fou. Il est le directeur général du Youtheatre, une compagnie de théâtre professionnel fondé en 1968 qui oeuvre dans les écoles anglophones de Montréal et d'Ottawa. « Chaque année, nous donnons 120 représentations devant des élèves du primaire et 30 devant ceux du secondaire. Nous rencontrons donc 60 000 jeunes par an », résume Michel Lefebvre, qui est aussi le metteur en scène de *MTL 2000* — présenté, deux fois par jour en français ou en anglais, du 1<sup>er</sup> mai au 26 août dans le Vieux-Port.

Le hangar désaffecté — le numéro 16, près du bassin de l'Horloge —, c'était pour ça. *MTL 2000*. Un spectacle multidisciplinaire avant tout destiné aux 10-12 ans et écrit par Ed Roy — un habitué du Youtheatre, puisqu'il a entre autres signé pour la troupe *The Other Side of The Closet*, une pièce racontant l'histoire d'un adolescent gay confronté aux réactions homophobes de ses pairs — qui, cette fois-ci, ne donne pas dans le psycho-réalisme.

*MTL 2000* est le nom d'un laboratoire d'intelligence artificielle où travaillent huit savants et stagiaires, incarnés par autant de comédiens. Parmi eux, une adolescente qui a remporté le concours de sciences et qui se fera voler son invention par la toute-puissante corporation qui dirige le labo. Et un jeune homme qui se rendra compte qu'il est, en fait, un clone — celui du fils, mort, du directeur du centre. Le tout est dirigé par un ordinateur très puissant, GAÏA, qui atteindra un niveau de conscience tel qu'il décidera de prendre ses cli-

ques et ses claques pour aller procréer ailleurs.

« Nous sommes tous, aujourd'hui, confrontés aux sciences et aux technologies. Nous savons qu'elles ne peuvent régler tous les problèmes... mais l'engouement qui les concerne ne fait quand même que croître. Cela mène à quoi ? Qui utilise ces instruments superpuissants récemment développés ? Quel pouvoir donne-t-on à ces gens en consommant ces outils-là ? Parce que, finalement, le seul pouvoir qu'il nous reste est celui de consommer. Nous avons voulu provoquer une réflexion », indique Michel Lefebvre.

Ce, à travers une histoire. Et par l'intermédiaire d'effets visuels concocté par le scénographe Simon Guilbeault et ses hommes (une bonne cinquantaine de personnes !). « Les spectateurs sont appelés à se déplacer dans le 'laboratoire'. Ils entrent dans le Hall de la science, puis circulent entre des murs d'eau, s'arrêtent devant des écrans... » indique-t-il.

Quelque 80 écrans, des murs liquides qui changent de « consistance » selon les éclairages tombant dessus et de hauteur de manière à pouvoir être franchis... à pattes, des nuages de brume dégagés par de la glace sèche, le big-bang projeté sur toile : Simon Guilbeault a laissé libre cours à son imagination (fertile). En fait, il serait même allé plus loin : sa scénographie aurait pu s'étendre jusque dans le terrain entourant le hangar.

Il imaginait le public marchant entre des poubelles d'où s'échappaient des flammes, une ambiance *destroy*, une atmosphère post-apocalyptique. Qui aurait juré avec la propreté stérile du laboratoire.

Sauf que le concret l'a rattrapé. Les permis. Et les coûts. Même si *MTL 2000*, qui a profité de plusieurs subventions, est « une production de 600 000 \$ », fait remarquer Michel Lefebvre. Car avant de penser théâtre comme tel, il a fallu nettoyer, désinfecter, aménager les lieux. Faire mettre l'eau, l'électricité. Faire construire un escalier pour que le public puisse accéder en toute sécurité au deuxième étage du hangar. L'art a ensuite pris sa place.

Et le résultat sera, on se le souhaite, le remède qui soulagera ceux qui, sur les derniers milles de 1999, ont développé une allergie à « l'an 2000 » !

**OM**  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

*Edans*

**Venez rencontrer les musiciens et le nouveau chef de l'OM Yannick Nézet-Séguin.**  
**CONCERT GRATUIT !**  
Mercredi 3 mai, 12h – Complexe Desjardins

Saison 2000-2001  
**Je m'abonne!** 514 598.0870

**OM**  
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

**Le nouveau chef de l'OM!**  
« Un talent hors du commun. » *La Presse*

En première mondiale  
**Passaggio**  
de S. Provest

**Tchaïkovski**  
Symphonie n° 6  
« Pathétique »

**Dvořák**  
Concerto pour violon

**Olivier Thouin**  
violon

**Yannick Nézet-Séguin** direction

**OM 514 598.0870**  
Tarifs de groupes, poste 22  
PDA 514 842.2112

Place des Arts  
Lundi 8 mai, 19h30

Salle Claude-Champagne  
Jeudi 4 mai, 20h

Hochelaga-Maisonneuve,  
Lundi 1<sup>er</sup> mai, 20h

ERNST & YOUNG  
DE L'IDÉE À L'ACTION™

La Presse

CONSEIL DES ARTS  
DU QUÉBEC

COMITÉ DES ARTS ET DES LETTRES  
DU QUÉBEC

Centre de la musique  
classique

Ville de Montréal

OSM

*Jean-Pierre Ferland*

Une présentation de  
**ME VAS PROUÏTE**

Parce que... C'est formidable !  
**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES !**

**12, 13 mai à 20 h.**

**14 mai à 11 h.**

Présentation spéciale  
**BRUNCH DU DIMANCHE**  
« Spectacle seulement aussi disponible »

*Brunch*  
SPECTACLE  
Fête des mères

NOUVEAU  
*Troisième coffret*  
Disponible en magasin

En collaboration avec  
GS&P  
La Presse  
CITE  
107.3 FM

**Billetterie : (514) 931-2088**  
**Réseau Admission : (514) 790-1245**

**THÉÂTRE CORONA**  
2490, rue Notre-Dame Ouest,  
Métro Lionel-Groulx

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

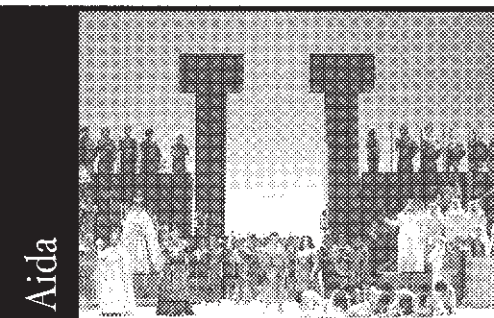
*La Presse*  
29 avril 2000

Page D7 manquante

# L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Plus de **125 000** nord-américains ont eu la chance de voir *AIDA* la saison dernière, **18 000** montréalais auront bientôt le privilège de s'ajouter à ce nombre !



Nos productions ont été vues à *Monte-Carlo, Brisbane, Dallas, San Diego, Philadelphie, Détroit, Toronto* et *Vancouver...*

Soyez les premiers à découvrir *MEFISTOFELE, KÁTYA KABANOVÁ* ainsi que *PELLÉAS ET MÉLISANDE*

avant qu'elles ne prennent la route !

*LUCIA DI LAMMERMOOR* exige présence, émotion et virtuosité... Applaudie aux *Metropolitan Opera, Deutsche Staatsoper Berlin, Washington Opera, San Francisco Opera* et *Lyric Opera of Chicago...* Mary Dunleavy possède toutes les qualités pour relever le défi !

L'une des rares compagnies à proposer une saison de **7 productions...** De Verdi à Janáček, de Mozart à Vivier, **traditions et nouveautés !**

## Abonnez-vous !

### (514) 985-2258



**COSÌ FAN TUTTE**  
de Wolfgang Amadeus Mozart  
**KÁTYA KABANOVÁ**  
de Leoš Janáček  
**LUCIA DI LAMMERMOOR**  
de Gaetano Donizetti  
**MEFISTOFELE**  
de Arrigo Boito  
**AIDA**  
de Giuseppe Verdi

Nos Options : LE GALA, 5<sup>e</sup> ÉDITION • RUTH ANN SWENSON EN RÉCITAL  
KOPERNIKUS de Claude Vivier • PELLÉAS ET MÉLISANDE de Claude Debussy

L'OPÉRA PARLE VOTRE LANGUE GRÂCE AUX SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

Allo j'écoute ! Composez le (514) 282-OPERA  
TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS !  
www.operadumontreal.qc.ca

Succession J.A. DeSève



## Radio



Denis Fortin, animateur de l'émission la plus écoutée, à CKOI, Le 6 à 6 : « Je suis là où je dois être. »

# Six sur six pour Denis Fortin, le studieux de CKOI

SUZANNE COLPRON

16 h. Denis Fortin arrive à CKOI. Pantalon de cuir noir, chemise noire, lunettes noires et souliers de course délassés. Il s'installe à l'ordinateur, sa mallette posée sur une table près de lui.

Studieux. Il ne laisse rien au hasard. Sur le clavier, il tape [ckoi.com](http://ckoi.com), imprime les choix de chansons des auditeurs de la journée, et recommence à l'adresse [montreal.hit](http://montreal.hit). Puis, il se rend à la discothèque, là où des piles de disques s'entassent jusqu'au plafond.

Une petite table, un crayon à mine et quelques feuilles. Il compile les demandes spéciales notées par les animateurs, analyse, scrute, prend des notes, discute avec le responsable de la discothèque du choix des disques. Il s'assure de conserver au moins deux chansons francophones, d'éliminer les choix douteux et les chansons trop anciennes sur les 12 qu'il conservera pour son émission.

Douze chansons diffusées tous les jours, de 18h à 19h, au 6 à 6. De toutes les émissions, la plus écoutée de CKOI. Dix ans plus tard, elle occupe toujours une des premières positions, à Montréal, avec une moyenne de 104 000 auditeurs au quart d'heure, selon BBM.

Comment expliquer un tel succès ? « Au début, explique Denis Fortin, Le 6 à 6 était là pour promouvoir les chansons qui, selon nous, allaient devenir des hits. »

Mais avec le temps, la formule a changé. L'animateur s'est rapproché des auditeurs, de leurs goûts, de leurs choix. Les cotes d'écoute se sont mises à gonfler au point d'atteindre un sommet en 1995.

À 35 ans, Denis Fortin est déjà un vieux de la vieille à la radio. Il avait 20 ans quand il est arrivé à CKOI, tout juste sorti du cégep de Jonquière où il a étudié en art et technologie des médias.

Le métier qu'il fait est celui qu'il voulait faire quand il était enfant, à Chicoutimi. Tanné ? « Non, je réalise mon rêve à tous les jours, dit-il. Je ne me tannerai jamais de faire ça. Je me revois dans les auditeurs qui m'appellent. Moi, c'était

comme ça dans le temps, j'appelais l'animatrice de CJMT, à Chicoutimi, pour des demandes spéciales. Aujourd'hui, je joue la musique qui me fait tripper et j'adore les heures que je fais. Je ne me vois pas faire autre chose. C'est pas compliqué, je suis là où je dois être. »

À la radio. Mais il ne dirait pas non si on lui offrait d'animer une émission musicale à la télé. On se demande même, quand on le voit, comment il se fait que ce ne soit pas déjà arrivé. Il s'exprime bien, travaille sérieusement, connaît la musique à fond. Il ferait d'ailleurs un très bon concurrent à *La Fureur*, à Radio-Canada, si ce n'était de la guerre qui oppose CKOI et CKMF (commanditaire et diffuseur de *La Fureur*). L'Office de la langue française lui a décerné le premier prix, à trois reprises, dans la catégorie radio, au cours des quatre dernières années.

« J'ai été élevé comme ça, explique-t-il. Ma mère aurait aimé être professeur de français. C'était important pour elle qu'on parle bien. »

Pour souligner les dix ans du 6 à 6, CKOI vient de lancer le premier d'une série de quatre compilations de succès. L'émission est aussi plus longue, cette année. De 30 minutes, elle est passée à 60. Et on y entend 12 chansons plutôt que

six. Denis Fortin se fait un devoir d'écouter tout ce qui sort sur le marché. Chez lui, dans sa maison de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, ou dans son auto. Il consacre aussi 45 minutes par jour à se documenter sur les groupes dont il parle en ondes. Car il ne fait pas que le 6 à 6. Il y a aussi *Montréal.hit* qui suit, de 19h à 20h, basée sur la même formule, mais qui met l'accent sur les nouveautés en chansons. Et une troisième heure musicale, de 20h à 21h.

En plus, il anime *L'Original Studio 54*, le samedi, de 17h à 20h, avec Michel W. Duguay, à la radio, puis fait le DJ dans le bar du même nom, à Brossard. Le reste du temps, il le consacre à l'entraînement, l'hiver, et au ski nautique, l'été. Une véritable passion.

« Un gars du Lac comme moi a de la difficulté à s'adapter à la grande ville », confie-t-il.

Mais la grande ville, elle, s'est bien adaptée à lui.

## ÉTÉ CULTUREL

Le cahier spécial *L'Été culturel* de *La Presse*, sur les activités artistiques et culturelles qui se dérouleront cet été au Québec, sera publié le 27 mai. Veuillez nous faire parvenir avant le 15 mai la programmation des festivals, théâtres d'été, musées, etc. à l'adresse suivante : Fleurette Bélanger, *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Par télécopieur : 514 285-4814.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE  
**I MUSICI**  
de Montréal  
CHAMBER ORCHESTRA

SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS.  
CHARLES NEIDICH :  
« LE DIABLE DE LA CLARINETTE » !

**LE RETOUR ATTENDU D'UN VIRTUOSE ÉLECTRISANT !**

**WOLFGANG A. MOZART**  
Concerto pour clarinette en la majeur K. 622  
Divertimento en fa majeur K. 138

**SCOTT McALLISTER**  
Concerto pour clarinette « X »

**ARNOLD SCHÖNBERG**  
La Nuit transfigurée

Yuli Turovsky  
Directeur artistique

Mercredi 17 mai  
2000, 20 h

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

Billetteries  
I MUSICI  
514-982-6038  
www.imusici.com

ADMISSION  
514-790-1245  
www.admission.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL  
**NORTEL**  
NETWORKS

ARTHUR ANDERSEN

Concerts "Lévee de fonds" pour nouveau spectacle

**THE MUSICAL BOX**  
présente

«SELLING ENGLAND BY THE POUND»  
Samedi le 3 juin 2000  
19h30 et 22h30  
2 représentations

«FOXTROT»  
Dimanche 4 juin 2000  
19h30  
21h00 Présentation vidéo  
-The Lamb Lies Down on Broadway-  
(montage de films amateur et de photos)  
21h30 Conférence de The Musical Box

Un DC incluant 3 à 4 pièces  
interprétées par The Musical Box  
en spectacle, sera remis  
à l'admission au concert

Une cassette vidéo contenant  
la pièce The Musical Box  
(14 novembre 1998) au CEPSUM,  
sera remise à l'admission au concert.

REVIUEZ LA MAGIE DE GENESIS

SPECTRUM Billets disponibles sur le réseau Admission au 514-790-1245 (région de Montréal)  
au 1-800-361-4595 (Canada et États-Unis) et à l'adresse www.admission.com

Labell **Bleue** ET **COMPAQ**  
PRÉSENTENT

**STING**

BRAND NEW DAY TOUR  
www.sting.compaq.com

**MARDI 4 JUILLET 19H30**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL  
en collaboration avec **Bleue**

CENTRE MOLSON

Billets au Centre Molson, réseau Admission,  
www.admission.com

Réservations : (514) 790-1245

Produit en collaboration avec Rubin Fogel

Du **Rock à l'Opéra**

L'événement musical

Patrice Blouin • Christine Williams • Kim Richardson  
et 6 musiciens sous la direction de Luc Boivin

26 et 27 mai 2000

Spectacle unanimement acclamé  
par le public et la critique !

« Jamais on a aussi bien marié le rock et l'opéra. Un spectacle innovateur "made in Québec". »  
Jean Beaunoyer, *La Presse*

Chapiteau au Vieux-Port (Quai de l'horloge)

Billets en vente sur le réseau Admission au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595. • Groupes : (514) 527-3644

avant! Alef CKOI 96.9 FM SODEC Québec SOLOTECH

**MARIO JEAN SUPPLÉMENTAIRES**

DU 7 AU 11 NOV.  
AU THÉÂTRE ST-DENIS

BILLET EN VENTE MAINTENANT

RÉSERVATION  
(514) 790-1111

— AUSSI —

41 SOIRS  
au CHAPITEAU ST-SAUVEUR  
DU 28 JUIN  
AU 3 SEPT.

ADMISSION :  
514-790-1245

1-800-361-4595  
Groupes et forfaits :  
450-227-4803

La Presse CKAC730 107.3 FM PRODUCTIONS FRANÇOIS ROZON RICHARD BLEAU

LA REVUE MUSICALE

de 1930 à 2000

**Danse Sing**

DE RETOUR!

AU CASINO DE MONTRÉAL  
DU 24 MAI AU 24 SEPTEMBRE 2000

Revivons, en danse et en chansons,  
les époques des années 30 à aujourd'hui.

Spectacle à compter de 37 \$  
Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente\* à la billetterie du Casino de Montréal,  
sur le réseau ADMISSION au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595  
et sur Internet à www.admission.com  
\*Moyennant les frais de service

Groupes de 20 personnes et plus (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161

FORFAITS-HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777

CASINO de MONTRÉAL 105.7 Rythme FM

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

# Disques

## Le vent a tourné pour Peluso

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

**D**rôle de parcours que le sien. Trente-six métiers au Témiscamingue avant de débarquer à Montréal avec sa guitare. Des années à jouer dans le métro pour casser ses tonnes. Un prix au Concours Ma Première Place des Arts, un contrat de trois disques avec la maison BMG, une critique unanime à la sortie de son premier album (*Malgré Tout*), un prix Québec-Wallonie-Bruxelles pour couronner le tout.

Pendant un moment, Mario Peluso a bien pensé que le succès s'ouvrirait devant lui comme la mer Rouge devant Moïse.

La radio n'était visiblement pas de cet avis. Superbement ignoré, en dépit de ses indéniables qualités d'écriture, l'album a stagné autour des 3000 exemplaires. Pour Peluso, cette désillusion était d'autant plus frustrante que *La Lune*, une chanson qu'il avait refilée à Isabelle Boulay, tournait à profusion sur les ondes.

Comprenez sa réaction un peu confuse (voire beaucoup, selon ceux qui étaient sur place) au dernier Gala de la SOCAN, quand on lui a remis un trophée pour souligner les 25 000 passages de *La Lune* à la radio. De façon un peu gauche, Peluso a souligné l'absurde de la situation.

« Sûr que j'étais un peu frustré, lance-t-il avec du recul. Mais il faut dire qu'à ce moment-là, j'avais d'autres bonnes raisons d'être en colère. Les choses allaient mal avec mon gérant. J'avais un deuxième disque prêt à être lancé qui dormait sur les tablettes, BMG qui ne savait plus s'il voulait le sortir. J'étais sur le bord de la faillite et j'avais l'impression de passer à côté de ma carrière. »

Pour faire une histoire courte, la multinationale a finalement refusé de sortir l'album. Et Peluso, du jour au lendemain, s'est retrouvé sans agent ni compagnie de disques. « Aussi bien comme ça, dit-il. Je n'étais pas à ma place chez BMG. Je pense qu'ils me voyaient trop comme un artiste à risque. »

Après quelques errances et deux ou trois perches lancées, l'auteur-compositeur-interprète s'est retrouvé chez Impresarii, la maison de Richard Desjardins, Jean Rabouin et Steve Faulkner, autant d'artistes qui, comme lui, sont faits en bois du pays. De la multinationale à la petite étiquette familiale, Peluso n'aurait pu rêver meilleur dénouement ni meilleure équipe pour lancer cet album qui voit enfin le jour, après une découragante suite de procès et d'ententes (plus ou moins) à l'amiable.

« Le vent a finalement tourné de bord », de dire le chanteur de 36 ans, sourire radieux, entre deux bocks de bière. Reste à voir, maintenant, ce qu'il adviendra de ce disque éponyme aux couleurs folk-rock, aux thèmes intemporels (l'amour, l'amour, l'amour, la nostalgie, un peu de social) et aux mélodies tord-tripes. La radio semble déjà plus réceptive puisque la chanson *En*

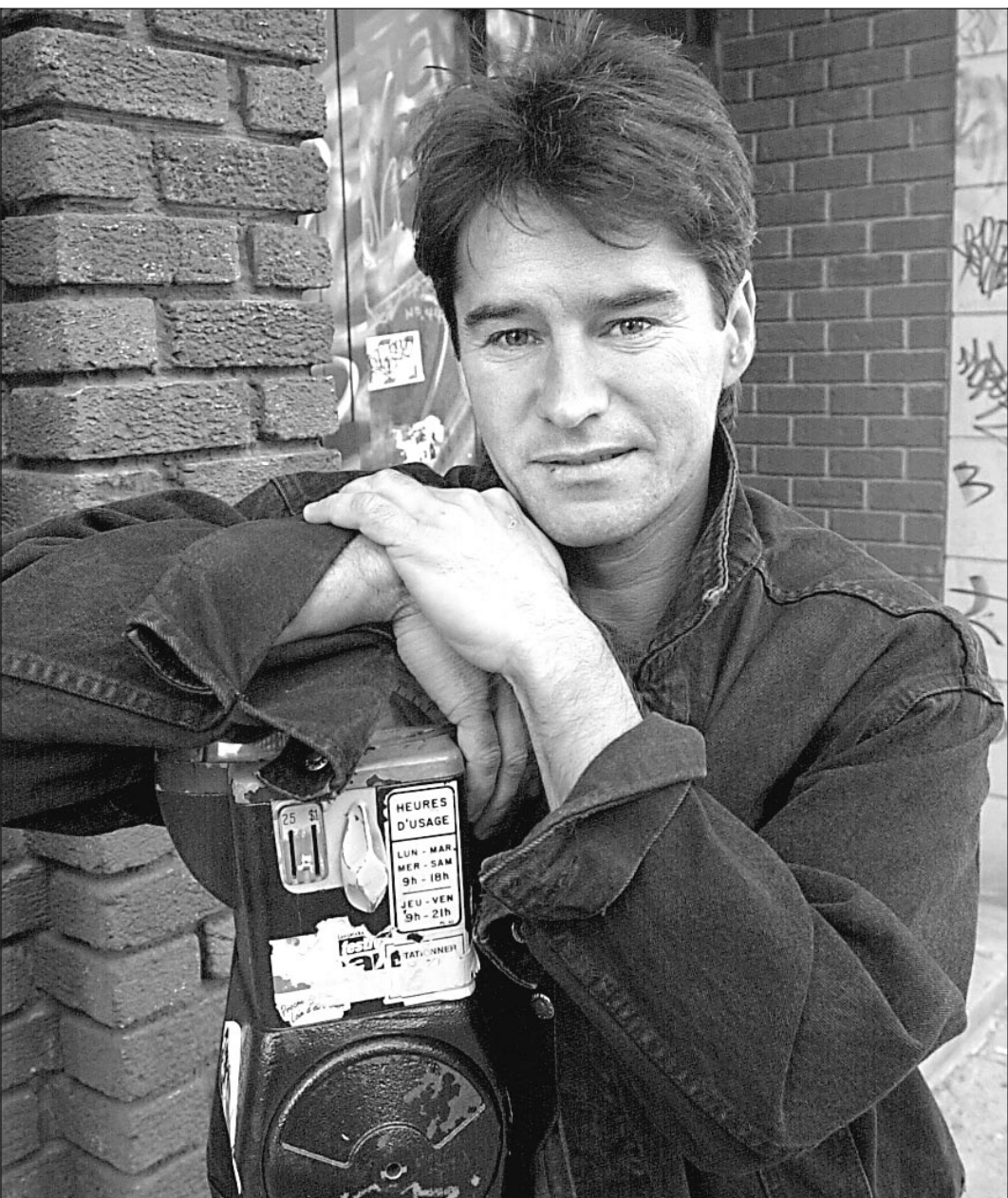


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

**Mario Peluso : « Je n'étais pas à ma place chez BMG. Je pense qu'ils me voyaient trop comme un artiste à risque. »**

*pleine noirceur* tourne présentement à CKOI. Après hésitation, Musimax serait également sur le point de diffuser le clip fait maison de *La C.I.P.*, vibrant hommage aux cols bleus de son coin de pays.

Il faut dire que cet album, Peluso l'a produit avec un peu plus de soins. *Malgré tout*, il en convient, sonnait quand même un peu dru pour le FM. Cette fois, dit-il, « on a fait attention. Le son est plus raffiné, la voix moins accrochante... Le premier disque, c'était comme un *statement*. Il a été fait avec le coeur, en douze jours. Celui-là, je l'ai fait avec la tête et le coeur en même temps. On a pris le temps qu'il fallait. Et s'il fallait reprendre une piste de voix ou de guitare, on le faisait. »

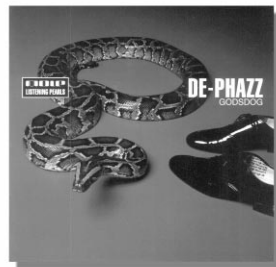
Pour le succès, on attend de voir. Le chanteur s'affirme déjà heureux d'être remonté à la surface. Pour le reste, comme il

dit, « on m'aime ou on ne m'aime pas. » Pas pour rien, d'ailleurs, que la pochette nous montre un vague motif du chanteur, contrasté en noir et blanc, comme si le gris ne faisait pas partie des possibilités.

En attendant, d'autres continueront de chanter ses chansons. Alors que *J'ai mal à l'amour* (sa deuxième collaboration avec Isabelle Boulay) continue de jouer en rotation lourde sur les ondes, Peluso vient d'écrire une tonne pour Catherine Durand et une autre pour Kathleen, qui, surprise, fait désormais partie de l'écurie Impresarii. Enfin, paraît que Laurence Jalbert serait aussi intéressée, mais rien n'est encore confirmé. Mario Peluso se produira au Spectrum le 19 juin et à Rouyn-Noranda deux jours plus tard, avec Richard Desjardins et les Colocs dans un spectacle bénéfique pour la protection des forêts.

### Impeccable

■ On accroche d'emblée à la mixture de ce couple d'Allemands derrière De-Phazz : références latines, forgées dans le jazz standardisé, découpées puis recollées sur le mode hip-hop/breakbeat/dub/drum & bass et compagnie. *The Mambo Craze*, avec une voix qui rend hommage à Billie Holliday, ne vous sortira plus de la tête. *Happiness* est sur le même élan, et que dire de *Next Message !*, qui mixe le blues aux basses dub planantes ! Du bonbon pour les oreilles bercées par le trip-hop, comme les Français Snooze l'ont été il y a trois ans. *Godsdog* tient la route grâce à une production impeccable faisant appel aux talents d'une douzaine d'instrumentistes (piano, percussions, chanteuses, cuivres, guitares espagnoles...) colorés. Essayez de ne pas vous lasser trop vite...



★★★★

GODSDOG  
De-Phazz  
Mole/Ozone

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

### Revoilà Miss Bonham...

■ Oui, on avait un peu oublié Tracy Bonham. Compréhensible : voilà déjà quatre ans que la dame nous a offert une première galette au tube accrocheur en *Mother Mother*. Eh bien, revoilà miss Bonham, manifestement en forme sur ce deuxième compact. De ce *Down Here*, on retiendra deux choses : des mélodies fort efficaces, et une chanteuse dont la plume est incisive, échappant aux banalités du rock moderne pour mieux pondre des textes qui découpent et qui nous poussent à appuyer sur rewind pour voir si on a bien compris (écoutez *Jumping Bean* et ses références, disons, salées). À une époque où moult divas du genre Lilith Fair nous causent de leur machine à espresso et de leur chien qui parle, Tracy Bonham nous propose un discours un peu moins fleur bleue, un peu plus ironique. Bravo.

★★★★

DOWN HERE  
Tracy Bonham  
Island/Universal

Richard Labbé

### Émergence d'une songstress

■ Depuis Erikah Badu et D'Angelo, peu d'artistes ont laissé déverser un tel flot d'originalité urban — c'est-à-dire de musiques associées aux Blacks des grandes villes américaines ou occidentales. Sauf peut-être cette Amel Larriex. Élevée dans un environnement culturel propice, cette New-Yorkaise avait déjà été recrutée par le Britannique Stuart Matthewman (directeur musical de Sade Adu) pour qu'elle participe aux enregistrements de son groupe (Sweetback). Puis, elle fut du tandem Groove Theory, plus ou moins acid jazz. Avant de voler de ses propres ailes. *Infinite Possibilities*, son premier album solo, fut réalisé de concert avec son multi-instrumentiste de mari, Laru Larriex. Funk, R&B, jazz, drum'n'bass et quelques touches moyen-orientales tapissent ce disque excellent. Cette voix fine, délicate, très sensuelle, peut parfois sortir l'artillerie lourde et procéder à des scats tout à fait singuliers. Assistons-nous à l'émergence d'une authentique *songstress* ?

★★★★ 1/2

INFINITE POSSIBILITIES  
Amel Larriex  
Epic/Sony

Alain Brunet

### Solitaire authentique

■ À cheval entre la pop accrocheuse, l'urgence du rock alternatif et la complainte country enracinée, Peluso reste un drôle de cas dans le paysage de la chanson québécoise. L'auteur-compositeur-interprète revient avec un album en plusieurs points semblables au premier. Mais l'ensemble s'avère plus maîtrisé, et si on flaire parfois le déjà entendu (ne réinvente pas le folk-rock qui veut) la sincérité et la vulnérabilité de l'interprète achèvent de convaincre. Ajoutez des mélodies qui restent dans la mémoire longtemps (*Jamais, La Clé des champs*) une voix d'émotion étranglée, une touchante fresque du monde ouvrier (C.I.P) et des chansons d'amour particulièrement bien senties (*Je l'aime tant*) ; obtenez un artiste solitaire et authentique, espèce rare s'il en est. Un beau rendez-vous, dans les eaux de Neil Young et Zachary Richard.

★★★★ 1/2

MARIO PELUSO  
Mario Peluso  
(impresarii/Fusion III)

Jean-Christophe Laurence

### Des souris et des clics...

■ Ce sixième album du duo allemand Mouse on Mars est aussi déroutant que les précédents. Juste en jetant un coup d'oeil aux titres (*Gogonal, Pinwheel Herman, Boosc...*), on devine qu'on a droit à du délire pointu. Moins électriquement aride que les précédents, *Niun Niggung* s'ouvre sur une pièce semi-acoustique toute gentille pour enchaîner avec *Yippie* et *Mykoligis*, aux parfums de vieux ska léché (avec une vraie section de cuivres). La suite nous entraîne dans une mixture trash-disco (*Diskdusk*, une hécatombe de *beats* orchestrés d'où émanent des cordes à la Salsoul Orchestra), drum & bass désaccordé (*Distroia*), paysages sombres et ambients contrebalancés de mélodies naïves et amusantes. *Niun Niggung* offre une techno-surprise à chaque chanson pour ceux qui aiment la distortion et les mélanges déstabilisants.

★★★★ 1/2

NIUN NIGGUNG  
Mouse on Mars  
Thrill Jockey/Outside

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

### Bésil mythique... et numérique

■ Après Lenine, Suba, Zuco 103, voici Bebel Gilberto. Dévastatrice, cette vague brésilienne. Sans problème aucun, la fille de Joao devrait magnétiser tout fan de bossa nova qui se respecte. L'Anglo-Brésilien Amon Tobin et le regretté Suba participent à cet album, mais n'y laissent pas une forte empreinte électronique. Les réformes de Bebel Gilberto sont ténues, discrètes, subtiles, ne bousculent rien le mythe tropical qu'on se fait du Brésil musical. En fait, les échantillonnages numériques repérables sur Tanto Tempo ont pour objet de renforcer et maintenir une tradition. Bebel Gilberto inter-



prète Baden Powell, Vinicius de Moraes ou Chico Buarque, mais propose une majorité de composition de son cru. Nous n'avons pas affaire à une chanteuse exceptionnelle, mais le timbre ensablé et lascif de l'artiste nous plonge dans un univers absolument séduisant.

★★★★ 1/2

TANTO TEMPO  
Bebel Gilberto  
Ziriguiboom/Crammed/  
Six Degrees/Outside

Alain Brunet

### La voie du samouraï

■ On espérait mettre la main sur la trame sonore ; on nous impose des pièces qui ont peu à voir avec la musique du film. Le travail instrumental du génial producteur (et membre du Wu-Tang Clan) RZA était remarquable sur *Ghost Dog : The Way Of The Samurai*, lui conférant une atmosphère unique. Malgré cette déception, force est d'admettre que cette compilation, produite par RZA, est tout à fait défendable. Les amis du Wu y font très bonne figure (North Star sur *4 Sho Sho*, la recrue Suga Bang Bang sur l'excellente *Don't Test*, le clan au complet sur *Fast Shadow*). Surprise aussi de retrouver la figure *old school* de Kool G Rap qui rend hommage à ses racines jamaïcaines sur *Cakes*. Pas tout à fait ce qu'on souhaitait, mais pas mauvais du tout. Consolons-nous toujours avec *Samurai Showdown*, le thème du film, à la toute fin du disque.

★★★★ 1/2

GHOST DOG...THE ALBUM  
RZA (et ses copains)  
Epic/Sony

Philippe Renaud  
collaboration spéciale

### Solide galette

■ Pas du genre à se compliquer la vie, les trois types de Groop Dogdrill s'en tiennent aux choses importantes de l'univers : sexe, sexe et rock and roll. Cette approche simpliste, déjà rebattue mille fois par tous les groupes rock du monde, fait pourtant mouche sur *Every Six Seconds*. On aura compris que Groop Dogdrill fait dans le rock de base... Cela dit, le menu nous est servi avec tant d'énergie qu'il est impossible de lever le nez, impossible de ne pas taper du pied au son de ces rythmes un peu fous qui évoquent le mythique Jesus Lizard. Les plus difficiles vont parler — avec raison peut-être — d'un ensemble somme toute monocorde ; on préfère parler d'une solide galette de rock moderne.

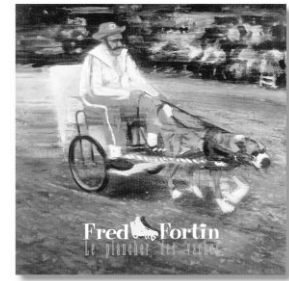
★★★

EVERY SIX SECONDS  
Groop Dogdrill  
Mantra/Sélect

Richard Labbé

### Brunes pensées...

■ La marmotte intérieure de notre Bleuet préféré est en proie à de brunes pensées. Fred Fortin vient de signer un disque de ferraille, de cour à scrap, de lendemain de brosse et autres vomissements. Les *beats* se traînent dans la bouette, les guitares crachent la rouille, les notes sont maganées. Un toit s'écroule, un gars prend une marche et croise des figures repoussantes, une conjointe réprouve l'hygiène d'un conjoint, un rêveur se fait expulser d'un rêve érotique avec la Vierge Marie (par une piqûre de mouche noire). Gaspard fait caca dans sa mini-dune, Gaston le petit morpion joue à la cachette dans son canisson, gazon rime avec cochon et Molson. Et le temps nous éparpille et l'amour, lui, trouve ça long. Peu de textes me semblent vraiment achevés sur son *Plancher des vaches*, notamment *Ben buzzé*. De A à Z, la musique y est radicale, brute, de très « basse fidélité ». Malgré cette intention évidente de rugosité, quelques coups de varlope supplémentaires auraient été indiqués. Même les concepts les plus écorchés doivent être polis, cher Fred...



★★★★ 1/2

LE PLANCHER DES VACHES  
Fred Fortin  
La Tribu/DEP

Alain Brunet

### Un peu court...

■ On reconnaît bien le style de Thomas Newman dans la partition musicale que ce dernier a composée pour *Erin Brockovich*, le récent triomphe de Steven Soderbergh et Julia Roberts. Le musicien, reconnu notamment pour son travail dans *The Player* et, plus récemment, *American Beauty*, nous offre encore une fois de courtes pièces d'où émergent principalement les claviers. Si cette trame musicale, dans laquelle se côtoient les atmosphères éthérées et d'autres teintées de couleurs plus jazz, colle parfaitement bien au film, elle soutient toutefois moins bien l'intérêt sur disque. Les deux vieilles chansons de Sheryl Crow qu'a utilisées le cinéaste pour illustrer la démarche d'Erin, dont *Every Day is a Winding Road*, se retrouvent évidemment sur cet enregistrement. Mais dans l'ensemble, c'est quand même un peu court...

★★★ 1/2

ERIN BROCKOVICH  
Motion Picture Soundtrack  
Sony Music Soundtrax

Marc-André Lussier  
collaboration spéciale

### Rock à paillettes...

■ Chaque fois qu'on la croit morte et entermée, la bête glam-rock se repointe le bout du nez, réceptacle de toutes les pulsions sexuelles non refoolées. À Montréal, c'est la bande des One 976 qui nous refait le coup du rock à paillettes. Moins bien rodés que leur cousin torontois Robin Black, les gars de One 976 n'en carburant pas moins à une énergie juste assez contagieuse, dans la lignée des poupées glam-punk de jadis, Stooges en tête. Les moyens sont visiblement limités, la réalisation étant plutôt brouillonne, dévoilant du même coup quelques carences qui sentent le travail vite fait (au chapitre des arrangements, plus précisément). Cela dit, de bons morceaux de furieux rock and roll (*Boob Job, Shark Attack, le She Bop* de Cindy Lauper) nous permettent d'entrevoir un futur autrement plus reluisant, surtout lorsque le groupe aura un peu plus d'expérience au compteur.

★★★ 1/2

ASK 4 ASS  
One 976  
Indépendant

Richard Labbé

Nous avons aimé	
À la folie	★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

THÉÂTRE EN BREF

**Le Sergent recrute... encore**

■ Demain au Sergent Recruteur, les Dimanches du conte seront l'occasion d'entendre les *Contes mutagènes* de Jean-Marc Massie, produits par Le Diable Vert. À travers sa mythologie à la fois traditionnelle et

urbaine où l'asphalte côtoie le chemin de terre et le béton rencontre le bois rond, l'auteur-conteur trace l'incroyable itinéraire des enfants mutants peuplant le Pays Incertain. Les étapes s'intitulent *L'Enfant de la Pinto*, *Le Taureau des Balkans* ou *La Femme Caribou*. Et l'entrée dans cet univers (de même qu'au Sergent !) est libre.

**Les lundis de Wajdi**

■ Le Quat'Sous a, paraît-il, « envie de délirer, de se faire plaisir, de découvrir et de faire connaissance avec des beautés différentes ». D'où l'instauration des Lundis du DA — ceux du directeur artistique, donc, Wajdi Mouawad. Le premier aura lieu le 1<sup>er</sup> mai. Pauline Vaillancourt tentera de trouver sa place dans le décor de *Rêves*, actuellement présenté à la salle de l'avenue des Pins. Car là se trouve l'idée : amener des gens de sphères artistiques différentes à occuper le décor conçu pour un spectacle qui, comme le veut la tradition, est inoccupé le lundi. Pauline Vaillancourt interprétera, dans ce contexte, un extrait des *Récitations* de Georges Aperghis.

**Éros à l'Esquisse**

■ *Amour et chocolat* : ils vont si bien ensemble que Sasha Dominique et Mario Gendron en ont fait un spectacle, présenté les 5 et 6 mai au Théâtre de l'Esquisse. Un spectacle de chant, de poésie, de théâtre. Écriture et mouvement au service de l'art. Puis, toujours au même endroit, le 8 mai, Sylvi Belleau et Nabila Ben Youssef, avec la complicité de Gerardo Sanchez à la mise en scène, raconteront des *Contes érotiques du monde arabe*, le lundi 8 mai. Une découverte des trésors de la littérature érotique du monde arabe, des fables coquines et savoureuses venues du pays des Mille et Une Nuits. Info : 514 527-5197.

**La langue à terre**

■ Le collectif de La Langue à terre (Julie BeauChemin, Patrice Blain, Louis-David Loyer, Sébastien Maheux) en remet : le 7 mai à 20 h, toujours au Lion d'Or, se tiendra le septième *20 heures... et j'en veux encore!* Cette fois, Wajdi Mouawad, Philippe Lambert, Stéphane St-Jean et Frédéric Paquet relèveront chacun le défi d'écrire et de faire répéter, en moins d'une journée, un spectacle de 20 minutes. Le thème ? Chut ! Ils ne le sauront que la veille, à minuit. Aucune limite. Quatre spectacles à la clé. Et, par la suite, la fête. Avant le repos bien mérité... jusqu'au 4 juin. Info : 514 598-0709.

Sonia Sarfati

**PROVIGO** présente

**SONS ET BRIOCHES**

SAISON 1999 • 2000

Dimanche 30 avril à 11 h

**LE BESTIAIRE IMAGINAIRE**

Louise Marcotte, soprano  
Noëlla Huet, mezzo-soprano  
Pierre McLean, piano

Animation : Jacques Piperni, comédien

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier  
Muffins, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)

Billet : 6 \$ (taxes incluses)  
FORFAIT FAMILLE (2 adultes et 2 enfants) : 20 \$ (taxes incluses)

Pour renseignements et/ou réservations :  
(514) 842-2112

UNE COPRODUCTION

Jeunesses Musicales du Canada

Place des Arts Québec

CONSEIL MTL DES ARTS

Info Arts 920-ARTS

www.infoarts.net

2814904

Sortez de l'ordinaire

AVEC LE CAHIER Sortir

du JEUDI dans La Presse

**exils**

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI  
3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL  
BILLETTERIE : 514.282.3900

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17, DU THÉÂTRE L'ESCAOQUETTE ET DU THÉÂTRE SORTIE DE SECOURS

TEXTE : ROBERT BELLEFUEILLE et PHILIPPE SOLDEVILA  
mise en scène : PHILIPPE SOLDEVILA  
dramaturge et assistance à la mise en scène : MARCIA BABINEAU

«Le public charmé par Exils»  
SYLVIE MOUSSEAU, L'ACADIE NOUVELLE - Moncton

«La pièce dépeint la mosaïque canadienne en 100 minutes d'humour»  
JEAN-ST-HILAIRE LE SOLEIL - Québec

«Exils : un succès sans frontières»  
CAROLINE BARRIÈRE LE DROIT - Ottawa

«Vitesse, gags, logique dramatique d'un théâtre hautement scénarisé, en forme de boulevard socio-culturel.»  
JEAN-LOUIS FERRIER LE MONDE - Paris

Complet le 25 avril du 19 AVRIL au 06 MAI 2000

COMMISSION INTERNATIONALE DU THÉÂTRE FRANCOPHONIE

LA RENCONTRE théâtre

**ADOS**

3 au 13 mai 2000

5 mai à 20h  
**Les Enrobantes**  
Théâtre Pupulus Mordicus

10 mai à 18h30  
**Cap Enragé**  
Théâtre l'Escaouette

12 mai à 18h30  
**Le Royaume des Chus**  
Théâtre Bluff

Informations: (450) 686-6883  
Billetterie: (450) 667-2040

MAISON DES ARTS DE LAVAL  
1395, Boul. de la Concorde Ouest, Laval

2829295

**LMMC**

109<sup>e</sup> saison 2000-2001

Salle Pollack  
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

24 sept. TOKYO STRING QUARTET  
cordes

15 oct. LEILA JOSEFOWICZ  
violon

29 oct. ANGELA HEWITT, piano

19 nov. AMERICAN STRING QUARTET, cordes  
Setsuko Nagata, alto  
Julia Lichten, violoncelle

3 déc. KARINA GAUVIN, soprano

28 janv. EMERSON STRING QUARTET, cordes

18 fév. STEVEN ISSERLIS, v'celle

11 mars TRIO PENNETIER-PASQUIER-PIDOUX  
piano et cordes  
Sharon Moe, cor

1<sup>er</sup> avril QUATUOR TAKACS  
cordes

22 avril ALEXANDER TSELYAKOV  
piano

Abonnement: 140\$ Étud. (22 ans): 75\$  
Billet: 25\$ Billet: 15\$  
Taxes incluses

Renseignements:  
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB  
1410, rue Guy, bureau 32, Montréal H3H 2L7  
Tél.: (514) 932-6796

2829292

«Irrésistible et incontournable.»  
■ LA PRESSE

«Stéphane Rousseau n'as pas fini de nous surprendre, de nous ravir et nous faire rire.»  
■ JOURNAL DE MONTRÉAL

«Stéphane Rousseau est en pleine possession de ses moyens. Il a une grande présence sur scène.»  
■ Le TVA

«Je suis sortie du spectacle tout à fait comblée...Truffé de bons gags, bon timing, bon punch, il m'a renversée.»  
■ TVA - SALUT BONJOUR

«Je suis un fan de Stéphane Rousseau. C'est probablement un des plus grands performers qu'on a.»  
■ Claude Meunier

«Il est éminemment sympathique. Son humour bonenfant fait craquer le public.»  
■ MTL CE SOIR

«Très moderne, des textes solides.»  
■ CKAC / BONJOUR MONTRÉAL

«Il est très élastique. Il est brillant. Il est doué. Un spectacle réussi.»  
■ CBF / C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

«Stéphane Rousseau a une fois de plus séduit son public.»  
■ FLASH

**Stéphane ROUSSEAU**

Mise en scène  
**DENIS BOUCHARD**

**BILLETS EN VENTE À MIDI**

De retour à l'automne  
**SUPPLÉMENTAIRES**  
20 au 24 SEPTEMBRE

Photographe André Panneton

Théâtre 1  
St-Denis

Berri-UQAM  
1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111  
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

TVA Le réseau d'ici

ckmf 94.3 énergie

MOTION INTERNATIONAL

Productions FOU RIRE

99<sup>e</sup> CJPX / RADIO-CLASSIQUE PRÉSENTE...

**Angèle Dubeau & La Pietà**

Mardi  
**2 mai à 19h30**

Nouveau programme  
Vivaldi, Telemann, De Falla, Holts, Grieg

Au profit de la  
Fondation canadienne Louis-Pasteur  
(recherche sur les maladies infectieuses)

2850772

# Ida Haendel: 35 ans avec Celibidache

CLAUDE GINGRAS

Coup de téléphone de Ida Haendel, de Miami. La violoniste ex-montréalaise, qui habite la Floride une partie de l'année et Londres le reste du temps, veut savoir quand je parlerai de son dernier disque, un récital Decca qu'elle a enregistré avec le pianiste Vladimir Ashkenazy.

J'explique qu'il faut d'abord que je l'écoute : les disques nous arrivent à pleines boîtes. Pourtant, réplique la violoniste, les compagnies n'enregistrent presque plus. En tout cas, ils produisent plus que jamais !

Ida est une vieille amie, même si sa façon de jouer ne correspond pas toujours à ma propre conception de l'art violonistique.

« Même quand tu me fais une mauvaise critique, je considère que tu as raison à 99,9 pour cent ! »

Le très petit pourcentage que se réserve Ida est, bien sûr, symbolique. Dans ce dixième de 1 %, cette femme extrêmement déterminée cache la certitude absolue d'avoir toujours raison. Cela fait partie de son charme.

Nous potinons un peu, et même beaucoup. « Tu as été vue samedi soir dernier à la basilique Notre-Dame... » Surprise totale à l'autre bout du fil. Je pourrais ajouter : « Pourtant, ce n'est pas précisément

ta paroisse... » Le ton suffit. Amusée, Ida saisit très vite : « Jésus lui-même était juif. De toute façon, nous sommes tous égaux. (Pause) Oui, j'étais à Montréal. Un ami de Londres voulait que je lui montre notre belle basilique. »

Le chien va bien ? « Ce n'est pas un chien. C'est une dame. Elle marche à quatre pattes, mais c'est une dame. Oui, ma Decca va bien. Elle est justement à côté de moi. » Faut-il le préciser, Ida a donné à son toutou le nom de sa maison d'enregistrement.

Pas d'engagement à Montréal dans l'immédiat, mais ailleurs en grand nombre : un récital à Londres, Wigmore Hall, le 23 juin, puis des récitals à Newport le 23 juillet, à Tanglewood le 27, ensuite à Mexico, à Los Angeles et en Israël.

En novembre, elle jouera le Concerto de Sibelius à Prague, avec l'Orchestre Philharmonique Tchéque et Ashkenazy cette fois comme chef d'orchestre. Un enregistrement

est projeté. Ce serait le deuxième de la violoniste. Le troisième, en fait, si l'on compte un *live* avec Sergiu Celibidache.

Ce qui m'entraîne vers une indiscretion. Mais Ida en a vu (et entendu) bien d'autres. Est-il vrai qu'elle a eu une liaison avec le très controversé chef roumain ?

« Mais bien sûr ! Pendant 35 ans. Tout le monde sait cela ! C'est dans mon livre et j'ai toutes les lettres pour le prouver. Son fils m'a d'ailleurs spécialement invitée à la commémoration du cinquième anniversaire de sa mort, en 2001, à Munich, avec tous ses interprètes préférés : Perahia, Barenboïm... »

C'était donc vrai. Celibidache, l'insupportable. « Il a toujours été très correct. » On pourrait le dire aux lecteurs ? « Mais absolument ! »

Extraordinaire Ida. Quelle franchise. Et, aussi, quelle lucidité, quel sens de l'humour... à 75 ans !

**Ida Haendel : «Decca, ce n'est pas un chien. C'est une dame. Elle marche à quatre pattes, mais c'est une dame.»**



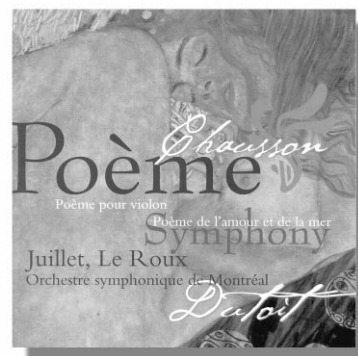
PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

## DISQUES

# Oublier Dutoit, retourner à Munch

CLAUDE GINGRAS

Pendant que Dutoit et l'OSM se partagent entre les marques concurrentes Philips et EMI, la Decca continue de publier des enregistrements datant des dernières années de son association avec le tandem montréalais.



l'intonation. Même que l'enregistrement de Oïstrakh, qui date pourtant de 1955, sonne mieux que celui de Juillet.

Du *Poème de l'amour et de la mer*, on connaît surtout la section finale, l'irrésistible *Temps des lilas* d'ailleurs publié séparément. Toujours chantée par une femme, l'oeuvre complète l'est cette fois par un homme. Mais si François Le Roux veut défendre ici une cause, il s'y prend fort mal. La liste de ses défauts est sans fin : voix affectée d'un agaçant grassement, formation des syllabes souvent approximative, surtout dans les notes hors de sa tessiture, interprétation manquant de naturel, effets souvent gros, phrasé rappelant parfois celui d'un crooner. Bref, cet homme chante comme un amateur.

De ce nouveau disque de l'OSM, il ne reste finalement que son commentaire somptueux dans le *Poème* pour violon, ses quelques interventions tumultueuses dans l'autre *Poème* et ses couleurs quasi wagnériennes au deuxième mouvement de la Symphonie. C'est trop peu.

★★

**CHAUSSON :**  
Symphonie en si bémol majeur, op. 20 ; *Poème*, pour violon et orchestre, op. 25 ; *Poème de l'amour et de la mer*, pour voix et orchestre, op. 19  
Orchestre Symphonique de Montréal, Chantal Juillet, violoniste, François Le Roux, baryton.  
Dir. Charles Dutoit  
Decca, 458 010-2

La dernière parution est consacrée au germanophile Ernest Chausson, disciple de César Franck. La pochette met l'accent sur les deux oeuvres portant le titre de *Poème*, soit le très célèbre pour violon et le moins connu, dit *de l'amour et de la mer*, chanté sur un texte de Maurice Bouchor, et place presque en retrait la substantielle Symphonie en si bémol dont les trois mouvements totalisent plus d'une demi-heure.

Les trois oeuvres sont bien représentées aux catalogues, mais le présent disque est le seul à les réunir toutes.

Comme toujours, des exécutions en concert avaient précédé les séances d'enregistrement. La Symphonie avait même été jouée à plusieurs reprises, dont deux fois au Carnegie Hall de New York, en 1992 et 1995. Ces diverses exécutions formaient un ensemble inégal. Très inspiré certains soirs, Dutoit semblait indifférent à d'autres occasions. Le disque le trouve

quelque part entre ces deux extrêmes. Sauf pour des trompettes trop en relief, Dutoit fait bien sonner son orchestre. Mais il ne le laisse pas respirer assez librement pour que s'établisse une réelle atmosphère. Dans une telle lecture, la Symphonie de Chausson apparaît comme un ennuyeux sous-produit de la Symphonie de Franck, venue un an avant celle de l'élève.

La version de Munch et l'Orchestre de Boston, de 1962, chez RCA, nous apporte justement cette atmosphère, avec des cordes plus expressives, des bois plus fins, des cuivres plus nobles et, au-dessus de toutes ces forces, une véritable pensée... La version de Paray et l'Orchestre de Detroit, chez Mercury, est aussi préférable.

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

## THÉÂTRES DU MONDE

«... l'une de ses plus belles réalisations. Peut-être la plus forte, la plus déchirante. La plus Brook [...] C'est le paradis du théâtre aux premières heures de la genèse.»  
Le Monde

# Le Costume

FRANCE

Rencontre avec PETER BROOK  
Mardi 2 mai à 12h à la Maison Théâtre  
Entrée gratuite

DECAN THEMBA  
MISE EN SCÈNE PETER BROOK  
C.I.C./Théâtre des Bouffes du Nord  
3,4,5 mai à 20h30 et 6 mai à 16h et 20h30  
MAISON THÉÂTRE 245, rue Ontario E.

2842483

El pecado que no se puede nombrar  
ARGENTINE  
COMPLET !  
D'APRÈS ROBERTO ARLT  
MISE EN SCÈNE RICARDO BARTÍS  
El Sportivo Teatral  
4,5,6 mai à 20h30 7 mai à 16h et 20h30  
THÉÂTRE PROSPERO 1371, rue Ontario E.

Jet Lag  
ÉTATS-UNIS  
DE THE BUILDERS ASSOCIATION  
ET DILLER + SCOFIDIO  
MISE EN SCÈNE MARIANNE WEEMS  
23,24,25,26 mai à 20h30  
USINE C 1345, av. Lalonde

billetterie Articulée  
300, de Maisonneuve Est  
844-2172

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

Pour en savoir plus :  
www.fta.qc.ca

FTA  
La Presse

L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE

# LE VOYAGE

# PAUL PICHÉ

LES 4-5-6 MAI AU SPECTRUM  
À GUICHET FERMÉ

SUPPLÉMENTAIRES  
15-16 SEPTEMBRE, OLYMPIA  
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

THÉÂTRE OLYMPIA  
1004, STE-CATHERINE EST. (514) 286-7884

Billets en vente au guichet de l'Olympia,  
aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

Radio-Canada La Presse CMTL CKOI 94.9 FM SODEC Québec

PHOTO : JENNY LEBLANC / AGENCE BUCO

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*  
29 avril 2000

Page D13 manquante

Musique

# Amon Tobin ou le paradoxe de l'échantillonneur

ALAIN BRUNET

À Montréal, Amon Tobin est un élu de la branchouille électronique, on l'a hissé au faite d'une mouvance hyper pointue. Snobisme prévisible ? Niet. La création de trois albums consécutifs de très haute tenue (on ne compte pas le premier) éclipse tout doute. Voici revenir l'échantillonneur numérique fait homme !

Ce jeune Britannique d'origine brésilienne s'impose comme le plus brillant recycleur de l'écurie Ninja Tune, toujours à la fine pointe de la mouvance électronique. Improbable de confiner Amon Tobin à une quelconque chapelle. *Bricolage* et *Permutation* n'étaient ni drum'n'bass, ni house, ni trip hop... Idem pour *Supermodified*, qui sera mis en vente le 16 mai (drôle de stratégie...), soit deux semaines après son escale montréalaise — mercredi prochain au Club Soda, il partagera le programme avec notre Kid Koala.

Amon Tobin ne lit pas la musique ni ne l'écrit, voilà le grand paradoxe de l'échantillonneur. Ses machines absorbent les sons, son utilisateur les rumine, les régurgite sous d'autres formes. Le collage numérique a ses limites, doit-on rappeler à notre jeune sorcier du repiquage. Les acteurs de cette vaste mouvance ne sont-ils pas stationnés dans les lieux communs ?

« Le sampling n'est qu'une variante d'un processus fondamental : créer de la musique. Les compositeurs doivent repousser les mêmes limites que les compositeurs en musique électronique. C'est-à-dire jouer les notes plutôt que les repiquer sur des musiques déjà enregistrées. Quelle que soit la manière de l'exprimer, l'art consiste à s'approprier des formes et à les remodeler d'une façon singulière. À en faire quelque chose de neuf », explique l'interviewé joint à son domicile de Brighton.

À ce titre, Amon Tobin est supérieurement doué. L'intégration de ses matériaux sonores est encore plus subtile qu'à ses débuts, à la



Le Britannique d'origine brésilienne Amon Tobin — l'échantillonneur numérique fait homme ! — fait escale au Club Soda mercredi, mais il faudra attendre deux autres semaines pour se procurer *Supermodified*, son nouvel album.

fois plus simple d'apparence et plus complexe au plan du processus de création. *Supermodified* est non seulement un disque hautement inspiré, mais encore est-il différent de *Bricolage* et *Permutation*, portés aux nues comme on le sait.

« Les sources de mes albums, tient-il à préciser, ne sont pas si différentes. En fait, elles sont plutôt similaires. J'aime encore utiliser les rythmes des batteurs de swing ; j'aime les grandes musiques de film, le jazz moderne ou la samba brésilienne ; mais ces sources sont beaucoup moins apparentes

qu'auparavant. La pièce *Rhino Jockey*, par exemple, comporte un rythme authentiquement brésilien, mais cela n'en fait pas une pièce d'inspiration brésilienne pour autant ; le traitement a changé la nature des sons d'origine. L'écart entre la source et le résultat, en somme, est plus considérable. C'est, je crois, la différence fondamentale entre *Supermodified* et mes disques précédents. »

Et le langage musical ?

Le talent de Tobin est tellement remarquable qu'on s'étonne qu'il soit un illettré de la

partition. Un tel talent ne devrait-il pas maîtriser les bases de la composition, c'est-à-dire savoir arranger, composer, distribuer les consignes à des instrumentistes en chair et en os ?

« J'aimerais bien. Mais j'aime aussi cette idée : la liberté d'un créateur est intimement liée à son ignorance. »

Il charrie un peu, doit-on comprendre ; sa période naïve est bel et bien terminée, doit-on lui rétorquer.

« Vous savez, confie-t-il, certains m'encouragent à pousser plus loin ma connaissance théorique de la musique ; d'autres me découragent de le faire. Chez les créateurs électroniques, il y a cette présomption voulant que les techniques traditionnelles de composition emprisonnent les créateurs. Je ne suis pas d'accord. Selon moi, plus j'accumule de connaissances en musique, meilleur je deviens. »

Mais Amon Tobin s'en tient au *sampler*, ainsi qu'aux tables tournantes. « Je compose activement depuis cinq ou six ans ; je sais où je vais avec l'échantillonneur. Mais j'en suis encore à dompter cette machine que je considère comme un instrument à part entière. Bien sûr, j'aimerais aussi apprendre le langage musical... En fait, il faut qu'un créateur puisse utiliser tous les outils qui peuvent le faire évoluer. J'y viendrai sûrement... »

Et la scène ? Plusieurs admirateurs ont haussé les épaules lorsqu'ils ont vu Amon Tobin spinner sur scène. L'homme ne présentait pas vraiment de lectures de ce qu'on avait entendu sur ses disques. On avait l'étrange impression qu'il était venu nous les jouer ! Poliment, on lui passe la remarque... Il rit doucement au bout du fil.

« Je me suis déjà questionné là-dessus quand j'ai débuté dans le métier. Je n'étais pas un véritable DJ, mais j'ai fini par maîtriser cette façon de faire. J'aime que ma musique emprunte de nouvelles pistes ici et maintenant. Bien sûr, je n'envisage pas encore de présenter des trucs élaborés sur scène, mais je considère que le *deejaying* est une excellente façon d'entrer en contact avec mon public, de lui soumettre des musiques inédites. »

Voilà une excellente raison de se rendre au Club Soda.

**SOUPER-SPECTACLE DES ÎLES DE LA MADELEINE AVEC SUROÏT**

**HOMARD ET MUSIQUE À VOLONTÉ !**

les 17, 18, 19 et 20 mai au Théâtre Corona 2490, rue Notre-Dame Ouest

BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT AU 514.931.2088 ET AU RÉSEAU ADMISSION : 514.790.1245

Spectacle seulement aussi disponible

Une production GSI-Renouveau

La Presse CITE rock de l'été 107.3 FM

**BRUCE COCKBURN AU SPECTRUM LE 23 MAI À 20 HEURES**

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!

BILLETTS EN VENTE AU BUREAU DU SPECTRUM AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU 514.790.1245 WWW.ADMISSION.COM (PLUS TAXES ET FRAIS DE SERVICE)

**SOUS GRAND CHAPITEAU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - QUAI DE L'HORLOGE**

**17 et 21 MAI À 20H**

**20 et 21 MAI À 14H MATINEES**

ALCAN PRÉSENTE

**Cocktail**

SPECTACLE ANNUEL DE L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

ADMISSION 514.790.1245

MISE EN SCÈNE : Pierrette Venne et Julie Lachance CHORÉGRAPHIE : Julie Lachance LUMIÈRES : Stéphane Mongeau COSTUMES : Nivelle Yachon SCÉNOGRAPHIE : Robert B. Bretteau MAQUILLAGES ET COIFFURES : Pierre Lafontaine

## Ben Monder au Upstairs : le luxe de l'intimité

ALAIN BRUNET

Depuis jeudi, les jazzophiles qui débarquent au Upstairs se paient toute une traite. À quelques mètres de leur table, une formation entièrement new-yorkaise se produit en toute intimité.

*Sideman* recherché, le guitariste Ben Monder est aussi un leader d'orchestre qui gagne à être connu... si vous arrivez à vous déguster une place ce soir. Jeudi, c'était plein à craquer dès le premier set ! C'est dire le buzz à l'endroit de ce musicien encore obscur pour le grand public amateur de jazz.

Ainsi, mélomanes et musiciens se bousculent au portillon afin d'assister à l'éclosion d'un virtuose. Alternant entre cordes piquées (technique classique) et cordes jouées avec le pic (technique jazz ou rock), ce Monder s'avère sans contredit un des guitaristes les plus intéressants de la nouvelle génération jazz — enfin... nous n'avons quand même pas affaire à un ticul !

Au plan compositionnel, ses trouvailles sont ténues : il en est encore au travail de synthèse. Monder préconise de longues (et aériennes) introductions qui préparent de puissantes irrptions. Ses références puisent peu dans le jazz moderne (néo-bop, s'entend) ; le musicien semble préférer les extrapolations les plus pointues du jazz électrique des années 70, ainsi qu'un jazz de chambre en partie inspiré par la musique contemporaine de souche européenne.

Et notre homme ne lésine pas sur le groove polyrythmique. À ce titre, Ben Monder jouit d'un personnel hors du commun. Primo, le bassiste Anthony Jackson (un incontournable de l'instrument) assure le soutien nécessaire aux architectures complexes de son leader. Généralement sobre, Jackson peut se déchaîner lorsque l'occasion s'y prête ; ses qualités mélodiques sont aussi remarquables. Secundo, Jim Blackman s'impose comme l'une des figures montantes de la batterie jazz. D'apparence légère et désinvolte, son jeu cache une précision et une originalité hors du commun. Seul le chanteur Theo Blackman, dont la voix de « haute-contre jazzy » rappelle les concepts orchestraux de Pat Metheny, ne m'a pas semblé vraiment apporter un complément essentiel à l'imaginaire de Ben Monder.

Quoi qu'il en soit, cette gig de jazz est sans contredit la plus alléchante du week-end.

Le spectacle à voir c'est ça dix mille matins

# Daniel Boucher

En supplémentaires au Théâtre Corona les 5, 6 mai et 2, 3 juin

En tournée au Québec :

27 mai, North Hatley	5 août, St-André-Avellin
30 mai, Trois-Pistoles	11 août, St-Jean sur Richelieu
31 mai, au Grand Théâtre de Québec	24 août, Sept-Îles
8 au 11 juin, Tadoussac	26 août, Ste-Monique de Honfleur
1 <sup>er</sup> juillet, Woodstock en Bauce	9 septembre, Lotbinière
17 juillet, Carleton	
18 juillet, Matane	
20 juillet, Malashquan	
21 juillet, Port-Carlier	
22 juillet, Petite-Vallée	
1 <sup>er</sup> août, Gatineau	
4 août, Berthierville	

THÉÂTRE CORONA, 2490 Notre-Dame Ouest, Montréal, www.corona.qc.ca  
Billetterie: 514-931-2088 et sur le réseau Admission: 514-790-1245

La Presse CKOI 92.5 FM SORC Québec Gohier GSI MUSIQUE

Musique

# OSM / Double triomphe: Hamelin, Krivine

CLAUDE GINGRAS

Aurolé de succès internationaux de plus en plus nombreux, Marc-André Hamelin a valu hier soir à l'OSM (et vaudra sans doute de nouveau ce soir) une salle presque remplie, de quoi inviter la direction à revoir son jugement sur l'« impopularité » de la série du week-end. Lorsque l'affiche est attrayante, le public vient, quel que soit le soir.

Le concert lui-même est d'ailleurs d'une exceptionnelle qualité. D'abord par le programme, qui rejoint des goûts très divers puisqu'on y passe du raffinement de Mozart aux grands transports romantiques de Liszt et de là aux bruyants débordements de Tchaïkovsky; ensuite, par les interprétations totalement engagées et même renouvelées d'œuvres qui, le Liszt et le Tchaïkovsky surtout, sont familières.

Dans cet immense succès, il faut compter immédiatement la présence du chef français Emmanuel Krivine, dans ses débuts à l'OSM. Le Liszt de Hamelin est absolument phénoménal et ferait à lui seul la soirée. Mais le miracle, c'est que Krivine se révèle de la même trempe, et ce dans chacune des trois œuvres au programme. Chef et pianiste reçoivent d'ailleurs de l'auditoire debout le même triomphe mérité.

Krivine dirige tout de mémoire (sauf, bien sûr, le concerto) et avec une gestuelle très personnelle. Le bras droit, ou la main, ou même un doigt, marquent certaines entrées et certains accents pendant que la baguette est rendue dans l'autre main, ou bien la baguette revenue dans la main droite s'allonge presque au point de toucher le hautbois ou la flûte, ou bien c'est tout le corps qui devient immobile. Mais l'orchestre s'y est manifestement fait vite car le résultat est exaltant.

L'orchestre est d'abord réduit pour la Symphonie no 31 de Mozart, dite *Paris* parce que c'est là qu'elle fut composée. (Les pleins effectifs seront en place pour Liszt et Tchaïkovsky.) Symphonie sans reprises et sans menuet, la « 31 » fut dotée de deux andantes différents et Krivine choisit le plus familier, qu'il fait d'ailleurs allant, sans traîner. Son Mozart possède délicatesse et grandeur, avec des plans sonores bien détaillés et de drama-

tiques montées de cordes annonçant les modulations.

Acclamé dès son entrée en scène, Hamelin apporte au deuxième Concerto de Liszt la vision la plus totale que j'aie entendue à ce jour. Le sommet, c'était Zimerman alors dans ses grandes années: il y a de cela fort longtemps. Hamelin va encore plus loin. Non seulement au strict plan pianistique, où les pires difficultés ne lui donnent pas le moindre mal, où force et délicatesse sont poussées aux extrêmes, où la palette sonore transforme pour ainsi dire le clavier en un second orchestre, mais encore au niveau de la poésie et de la réflexion. Hamelin aborde l'œuvre en grand romantique et Krivine respecte entièrement cette conception. À signaler, les riches interventions du nouveau violoncelle-solo Brian Manker.

Applaudi sans fin, Hamelin s'engage, chose rare après un concerto, dans un rappel: la dixième des *Études d'exécution transcendante*, de Liszt. Nouvel exploit pianistique, qu'observent les musiciens, médusés autant que nous tous.

La quatrième Symphonie de Tchaïkovsky monopolise l'après-entracte avec autant de force écrasante que d'envoûtante expression. Comme le Liszt de Hamelin, le Tchaïkovsky de Krivine exploite la pleine gamme dynamique de l'œuvre. Le chef fait jouer l'orchestre tout en douceur, ou bien avec une puissance tonitruante. Les trompettes sonnent-elles trop fort? La partition dit bien « fortissimo », voire « con tutta forza ». On entend même deux petits craquements. Peu importe, l'ensemble est foudroyant... émouvant aussi.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Emmanuel Krivine. Soliste: Marc-André Hamelin, pianiste. Vendredi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise samedi soir, 20 h. Dans le cadre des « Week-ends de l'OSM ».

Programme: Symphonie no 31, en ré majeur, K. 297 (« Paris ») (1778) - Mozart  
Concerto pour piano et orchestre no 2, en la majeur, G. 125 (1839, rév. 1849-61) - Liszt

Symphonie no 4, en fa mineur, op. 36 (1877-78) - Tchaïkovsky

Bell ET SNO présentent la plus importante rétrospective sur l'art naïf québécois

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES

## Naiif? ...c'est à voir!

plus de 30 artistes réunis

Heures d'ouverture: le mardi de 12 h à 20 h du merc. au dim. de 12 h à 17 h

Bouchard, Boïduc, Villeneuve, Veilleux, Jost, Latraverse...

du 26 mars au 25 juin 2000

ENTRÉE LIBRE

Rolland Inc. Groupe Cascolec

Centre d'exposition du Vieux-Palais, 185, rue du Palais, Saint-Jérôme (450) 432-7171

MASSIMO GHINI MARINA ORSINI LOUIS GOSSETT JR

*Dr. Lucille*

Le récit extraordinaire d'une femme, de son courage et de son dévouement envers le peuple ougandais.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) est fière d'avoir appuyé la réalisation de ce récit d'une grande Canadienne, le Dr Lucille Teasdale.

Diffusé au réseau TVA cet automne et au réseau CTV, le dimanche 30 avril à 21 h

CTV TVA MOTION

Agence canadienne de développement international Canadian International Development Agency

Canada

## UN TRIOMPHE!

SIMPLEMENT DEUX SUR SCÈNE, DAN BIGRAS ET LAURENCE JALBERT S'IMPOSENT COMME LE SPECTACLE DE L'ANNÉE!

### DÈS VENDREDI!!!

Faites vite! Quelques billets disponibles...

« LA RENCONTRE A ÉTÉ MAGIQUE... »  
- Manon Guilbert, *Journal de Mt*

« UNE SOIRÉE DE GRÂCE, ASSISTEZ-Y DANS LES JOURS QUI VIENNENT... »  
- Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« UNE GRANDE CÉLÉBRATION DE LA CHANSON »  
- Le Soleil

CINQUIÈME SALLE PLACE DES ARTS

## 5-6-7 MAI

**Bigras Jalbert**

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!!!

Cinquième salle Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

CITE 107.3 FM La Presse SODEC Québec SPECTRA

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENFANTS

VIBUS

GALERIE DE BELLEFEUILLE

VERNISSAGE

## Pierre Lussier

\* rencontre avec l'artiste samedi et dimanche 29 & 30 avril de 13h à 17h

1367, avenue Greene, Westmount. Tél.: (514) 933-4406  
lundi au samedi: 10h - 18h \* dimanche: 12h à 17h30

**Le Club des Arts**  
1840, rue Sherbrooke Ouest

EXPOSITION ANNUELLE PRINTANIÈRE

Mercredi 3 au samedi 13 mai 2000 de midi à 18 h (excepté le 8 mai 2000)  
Samedi 13 mai 2000 de 12 h à 17 h  
Vernissage: mardi 2 mai 2000 de 19 h à 22 h  
(514) 933-6405

du 29 avril au 20 mai 2000

## NASCO PELEV

Modification numérique: peintures récentes

**GALERIE DOMINION**  
1438, rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
(514) 845-7471; mar.-sam.: 10 h-17 h

# SEXE À NEW YORK

SAMEDI 21 H ET 21 H 30

SÉRIES+

## Musique

# Insaisissables souris de laboratoire

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

Directement de Düsseldorf, la ville allemande d'où ont émergé Krafwerk, les pères de la techno moderne, arrivent Jan Werner et Andi Toma, la paire d'iconoclastes électroniques mieux connus pour leurs délires digitaux sous le nom de Mouse on Mars.

Depuis *Vulvaland* (1994) jusqu'au récent *Niun Niggung*, le paysage sonore du duo n'a cessé de se complexifier, d'aspirer les références musicales en une consistante soupe de bruits, rythmes synthétiques, mélodies faciles et instrumentation bigarrée. Mouse on Mars revient à Montréal mardi pour un concert qu'on nous promet éclaté, « assez rock, même prog-rock(!) », au Cabaret du musée Juste pour rire.

Rejoint à San Diego le jour de son arrivée, d'où ils entameront leur tournée nord-américaine, le volubile Jan Werner s'étend sur leur création en des termes, disons, métaphysiques : « Nos influences sont davantage en dehors de la musique elle-même. Nous sommes influencés surtout par la façon dont nous vivons, la façon dont nous voyons la société, l'éthique que nous suivons... »

On comprend surtout, à l'écoute de leurs six albums, que ces deux-là sont un peu l'équivalent musical des souris de laboratoire, doublés de rats de phonothèque, tant on y retrouve d'expérimentations auditives. « L'idée, c'est d'expérimenter avec des sons ou des bruits, de voir jusqu'où tu peux aller dans ta perception de la musique. Lorsqu'on arrive en studio, on ne sait jamais vraiment de quoi aura l'air le produit final. »

Mouais... Dans ce cas-là, la musique de *Niun Niggung* demande un grand effort de perception pour pouvoir en décoder le sens, ce qui, au demeurant, n'en fait pas un disque incoutable, loin de là. « Notre musique va, de plus en plus, dans des directions radicalement opposées, m'informe le mystagogue-musicien. Opposées dans l'approche



Le duo Mouse on Mars (Andi Toma et Jan Werner) nous promet un concert éclaté au Cabaret.

digitale, mais aussi dans l'approche plus instrumentale, plus vivante. La musique est extrême, totalement déconstruite ou architecturée. Disons que nos horizons se sont élargis... »

« Nous sommes influencés surtout par la façon dont nous vivons, la façon dont nous voyons la société, l'éthique que nous suivons... »

Bien qu'il soit difficile de retracer les références musicales de *Niun Niggung*, on y reconnaît du house, du drum & bass, du techno pur comme ils ont eu l'habitude d'en servir, des mélodies pop et... du reggae-ska! Jan s'emballe : « Oui, nous aimons beaucoup le ska, les cuivres, mais

tout est dans la façon dont on met l'emphase sur le rythme. Tu vois, si on avait joué avec la rythmique, disons, en décalant le tout d'un quart de mesure, on au-

rait perçu un tout autre résultat, plus funk, disons. On incorpore tellement de styles, on ne pense pas en fonction de tel ou tel résultat. »

Et ce titre, *Niun Niggung*, d'où sort-il ? « C'est un amalgame de différents mots. On n'aime pas expliquer ce qu'il signifie vraiment, parce que sinon les gens vont arrêter de se poser des questions. C'est la même question avec la signification de notre musique. On préfère brouiller la perception des gens que leur donner les réponses. Je vais quand même te le dire : Niun veut dire « nouveau », et Niggung, « agir ». Cela signifie que tout est une question de recherche et ce que les gens découvrent en voulant découvrir quelque chose... »

Tous ceux qui voudront essayer de dissiper ces interrogations sont priés d'assister au cirque de Mouse on Mars, mardi soir, au Cabaret.



Kathleen

## Richard Desjardins collabore avec Kathleen!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

On l'avait un peu perdue de vue depuis quelques années. Mais Kathleen — oui, celle-là — serait sur le point de revenir au front avec un troisième album. Libérée de la multinationale Sony, la chanteuse est allée grossir les rangs de la petite maison Impresarii, qui produit les disques de Steve Faulkner et Mario Peluso, et les spectacles de Jean Rabouin et Richard Desjardins. Surprise : ce dernier aurait même écrit une ou deux chansons pour la blonde interprète qui, manifestement, n'a jamais été aussi bien servie.

Cette collaboration pour le moins improbable devrait conduire à une sortie du disque vers la fin de l'année, probablement avant les Fêtes. Suite à l'échec de son deuxième album, l'ex-starlette de la pop gomme-ballonne avait visiblement envie d'aller dans une autre direction. Mal servie chez Sony, la chanteuse a désormais droit de regard sur toutes les chansons de son album, un précédent en ce qui la concerne. Mario Peluso, Francine Raymond, Michel X. Côté et Francis Grandmont participent également au projet à titre de collaborateurs.

Kathleen reprendra en outre *Yama Nekh*, un vieux trésor du Ville-Émaré Blues Band chanté à l'époque par Lise Cousineau. À plus long terme, Impresarii compte produire les albums de Marc Edgar et Denis Richard, autrement connu comme parolier de *Cap Enragé*, de Zachary Richard.

### LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 2000-2001

	AVENTURE EN <b>Chine</b>
	<b>Mexique</b> TERRE DE MAGIE
	<b>Grèce</b> ENTRE CIEL ET MER
	<b>Turquie</b> HISTOIRE D'UN EMPIRE
	PARFUMS DE LA <b>Thaïlande</b>
	LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES <b>États-Unis</b>
	HORS-SÉRIE MILLE ET UN CONTES DE LA <b>Syrie</b>

une présentation de  
**VISA Odysée Desjardins**

**ABONNEZ-VOUS!**  
(514) 521-1002  
1 800 558-1002  
www.lesgrandexplorateurs.com

**FAITES VITE!** VOUS AVEZ TOUT À GAGNER!

UN SÉJOUR DE RÉVE EN GRÈCE ET 500 \$ EN ARGENT

UN CAMÉSCOPE NUMÉRIQUE JVC

Présentés à: LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

# Abonnés regardez c'est peut-être vous !

## Le Songe d'une nuit d'été

De Shakespeare • Traduction de : Normand Charette • Mise en scène de : Yves Desgagnés  
**Au Théâtre du Nouveau Monde dès le 9 mai 2000.**

*La Presse* vous offre la chance de gagner une paire de billets pour assister à la pièce *Le Songe d'une nuit d'été* au Théâtre du Nouveau Monde. Une valeur de 60 \$.

Jusqu'au 29 avril 2000, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à *La Presse*. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

La valeur totale des prix offerts est de 3 000 \$. Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

**Voici les chanceux d'aujourd'hui**

Mme Monique Potvin de St-Laurent  
Mme Rolande Colletette de Montréal  
M. Jacques Lafontaine de Ste-Thérèse  
Mme Ouimet de Montréal  
M. Marc Cameron de Montréal  
M. Morin de Ste-Foy  
M. Mahmoud Gacem d'Anjou  
M. Robert Lavertu de Shawinigan-Sud  
Mme Sénécal de St-Ambroise  
M. Jean-Philippe Parent de Montréal

**Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.**

**La Presse (514) 285-6911**

EN BREF

**Envol & Macadam : incursions**

■ Le festival de rock Envol & Macadam vient de lancer son deuxième concours pour la relève. Des finales régionales auront lieu au mois de mai dans différentes régions du Québec et les gagnants seront invités à se produire au festival (qui se tiendra du 8 au 13 août à Québec). De plus, trois formations enregistreront deux de leurs pièces sur un CD compilation qui sera lancé à la fin de l'été. Envol & Macadam recherche des groupes possédant du matériel original et un minimum d'expérience de la scène. À Montréal, la finale régionale se tiendra le 5 mai au Petit Campus. Les formations intéressées ont jusqu'au jour-même pour envoyer démo et biographie au 1051, 3<sup>e</sup> Avenue, Québec, G1L 2X3. Pour plus d'info, on compose le (418) 522-1611.

**Un site Web sur la chanson québécoise**

■ Les dernières nouvelles de Natasha St-Pier? Les aventures de France d'Amour à Paris? De nouvelles catégories de Félix à l'ADISQ? L'avenir de Muzion en France? Vous trouverez toutes vos réponses et plus encore sur le Net. Bavota Communications, en collaboration avec Tag Multimedia, a en effet eu la bonne idée de créer un site web exclusivement dédié à l'actualité sur la chanson québécoise. Ce journal virtuel est remis à jour une fois par semaine. L'adresse est la suivante : [www.bob.qc.ca](http://www.bob.qc.ca)

*Jean-Christophe Laurence*

# TIBET

hommage au peuple tibétain  
avec l'explorateur RAYMOND RENAUD

<p><b>LES GRANDS EXPLORATEURS</b> L'AVENTURE PAR L'IMAGE</p> <p>une présentation de <b>VISA Odysée Desjardins</b></p>	<p><b>L'OLYMPIA</b> 1004, rue Ste-Catherine Est Montréal</p> <p><b>2 au 7 MAI</b> Mar. et mer. : 20 h Jeu., ven. et sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h</p> <p><b>Centre Pierre-Péladeau</b> Salle Pierre-Mercure 300, boul. De Maisonneuve Est</p> <p><b>8 au 12 MAI</b> Lun., mar., mer. et jeu. : 19 h Ven. : 18 h et 20 h 30</p> <p><b>Auditorium de l'I.T.A.</b> 3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe</p> <p><b>LUNDI 1<sup>er</sup> MAI</b> à 19 h 30</p>	<p><b>RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!</b> (514) 521-1002</p> <p>DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: <b>1 800 558-1002</b></p> <p>ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ </p>
---	--	--

2852061

## Danse

# Du nouveau à Montréal Danse

STÉPHANIE BRODY  
collaboration spéciale

C'est dans l'intimité de l'Espace Tangente que Montréal Danse inaugurerait sa série Big-Bang, consacrée aux chorégraphes de la relève. Au programme : de nouvelles créations d'Estelle Clareton, de Dominique Porte et de Jean-Pierre Mondor. Une belle occasion de renouer avec une compagnie qui a de l'âme et de découvrir de jeunes chorégraphes aux idées originales.

Fondée en 1986 par Paul-André Fortier et Daniel Jackson, Montréal Danse, qui compte huit danseurs, est la seule compagnie de répertoire spécialisée en danse contemporaine à Montréal. Chaque année, elle invite des chorégraphes bien en vue à créer de nouvelles oeuvres pour la compagnie, certaines teintées d'humour, dans un style danse-théâtre comme *Lettre d'amour à Tarantino* de Paula de Vasconcelos, d'autres relevant de la danse pure, comme le fulgurant *Enter : Last* de José Navas.

Montréal Danse, c'est plus que de l'assurance et de la virtuosité. Le charisme et l'intensité des interprètes, dont la majorité sont avec la compagnie depuis plus de six ans, jumelés à un répertoire à la fois intelligent et accessible, gagne vite le coeur du public, ici comme à l'étranger.

La série Big-Bang, programmée

aux deux ans, sera un complément à la série annuelle de Montréal Danse qui met en vedette des chorégraphes établis. Kathy Casey, la directrice artistique, explique que ses danseurs pourront ainsi se mesurer à un plus grand nombre de créations et continuer de mûrir. Le fait de travailler avec des chorégraphes de la relève leur permettra aussi d'explorer de nouvelles avenues : « J'essaie d'ajouter un peu de folie, de prendre des chances. »

Quand il a été question de choisir le programme de la première édition de Big-Bang, les noms de Porte, Clareton et Mondor sont venus d'emblée : « Ils ont tous énormément de talent, affirme la directrice artistique. Je voulais voir ce qu'ils accompliraient en ayant accès à un groupe d'excellents danseurs habitués de travailler ensemble et prêts à sauter dans n'importe quoi. »



Daniel Firth et Maryse Carrier, dans *Je ne m'en souviens pas très bien* d'Estelle Clareton.

Ex-danseur de Montréal Danse, Jean-Pierre Mondor nous a déjà donné des pièces comme *Parc Belmont, tout le monde descend*. Cette fois, il a façonné *Théodore coin Adam*. Des textes écrits par ses cinq danseurs évoquent avec humour leurs souvenirs et leurs préoccupations.

« Jean-Pierre trace son propre chemin et Dieu sait comme on a besoin de renouveau dans la danse, commente Kathy Casey. Ce n'est pas tant la gestuelle qui l'intéresse, mais une certaine vulnérabilité. Son approche est à la fois *cartoon* et très naturelle. »

Le répertoire de Montréal Danse intègre souvent la notion de jeu et cette collaboration a permis à la compagnie d'explorer davantage la relation entre le texte et la danse.

Comme Jean-Pierre Mondor, Estelle Clareton, ex-interprète d'*O Vertigo*, a aussi une formation en

théâtre et en danse. « Même si Estelle est une jeune chorégraphe, souligne Kathy Casey, elle fait déjà preuve d'une grande maturité dans sa façon d'unir la danse et le théâtre. »

*Je ne m'en souviens pas très bien* réunit deux danseurs, deux chaises et une table. Construite autour du thème de la perte, ce duo voyage entre l'être et le paraître. Kathy Casey apprécie l'humour à la fois absurde et noir de Clareton, ainsi que sa propension naturelle à impliquer les danseurs dans son processus de création.

Dominique Porte a une demi-douzaine de créations à son actif, dont *Cortex*, une commande du dernier Festival international de Nouvelle Danse. *Solitudes*, créée pour Montréal Danse, a été conçue à partir d'improvisations libres autour

de mots choisis au hasard dans le dictionnaire.

La pièce oscille entre une structure très géométrique et le chaos total. Kathy Casey croit déceler une évolution dans le travail de la jeune chorégraphe, soit plus de travail en duo et des éléments théâtraux, une nouveauté chez celle qui nous a habitués à de la danse virtuose, assez formelle : « Cette fois, Dominique a laissé beaucoup de place aux danseurs, elle qui normalement chorégraphie chaque doigt. On reconnaît bien sa gestuelle, mais son vocabulaire s'est élargi, grâce entre autres à la contribution des danseurs. C'est une pièce fort agréable, compliquée à l'extrême, mais très claire en même temps. »

SÉRIE BIG-BANG de Montréal Danse, du 3 au 14 mai à l'Espace Tangente.

# Synergie féminine

FRÉDÉRIQUE DOYON  
collaboration spéciale

Il est exaltant de voir de jeunes chorégraphes de la relève assumer pleinement leur art. Réunis au sein du collectif Danse Carpe Diem depuis 1995, Emmanuel Jouthe et Marie-Julie Asselin se partagent la scène de Tangente pour y livrer chacun leur nouvelle création. Deux oeuvres d'une maturité accomplie, distinctes dans la force de composition, mais semblables dans la synergie des corps de femmes qui mènent de front toute la soirée.

Celle-ci s'ouvre avec *Les Beltanes* de Marie-Julie Asselin, dernière pièce d'une trilogie sur le couple. Deux femmes s'adonnent à un étrange pas de deux. Les Beltanes celtiques célébrant la terre au solstice d'été cèdent la place à celles, bien modernes, adorant autrui, cet autre par qui souvent on se définit. S'agit-il d'un amour, d'une amitié ou d'une fraternité ? C'est un peu tout cela qu'évoque la danse athlétique des deux âmes soeurs, interprétées avec brio par Isabelle Chevrier et Julie Beaulieu.

Dans une amusante surabondance de touchers, chacune sculpte l'espace au moyen du corps de l'autre, modelant ainsi la danse en une curieuse valse décomposant et recomposant le mouvement. S'il y a un charme dans le va-et-vient de la douce complicité à la tension rivale, il est parfois rompu dans le passage de l'une à l'autre. Aussi, la superposition d'images vidéo à certaines scènes dansées, bien qu'intéressante dans l'effet de dédoublement ainsi créé, détonne par la symbiotique sensualité qui y est suggérée. Mais la pièce de Marie-Julie Asselin est d'une étonnante cohérence.

C'est toutefois Emmanuel Jouthe qui vole la vedette de la soirée avec *3 Centaureomachia 4*, une oeuvre subjugante, d'une composition solide et équilibrée. L'enfant prodige de la danse nous surprend par son audace et jusqu'à la fin, on reste ébahi devant l'originalité de sa signature chorégraphique.

Entre vampires et déesses, six femmes vêtues de noir mènent un étrange cirque où leur danse accompli un rituel à la fois mystérieux et délicieusement risible, semblant rendre un culte à une statuette de chèvre africaine. Une énergie singulière les relie, malgré leur farouche indépendance. Chacune semble insuffler vie aux autres et vice-versa, comme si leurs âmes se transmutaient par le souffle de leur bouche.

L'architecture chorégraphique d'Emmanuel Jouthe est exceptionnelle. Solos, trios, quintettes s'enchaînent sans se faire d'ombre les uns aux autres. L'énergie débridée par moments convulsive de sa danse se mêle à une envoûtante indolence. On remarque encore une fois chez ces chorégraphes de la relève les influences, ici judicieusement récupérées, de la culture rave, de la danse de rue, et leur mariage à une culture du passé. Quelques minces décalages entre musique et danse nous rappellent que l'oeuvre est encore à l'étape d'ébauche avant sa présentation en juin au Festival Danse Canada. Mais on peut déjà crier au petit génie.

À l'Espace Tangente ce soir, 20h30, et demain, 19h30. Info : 514 525-1500.

# À VOUS DE JUGER!



L'International  
**BENSON & HEDGES**



Soyez  
**juge officiel**  
de la XVI<sup>e</sup> compétition internationale d'art pyrotechnique  
de Montréal et courez la chance de gagner un séjour à Vancouver  
offert par Air Canada et Marriott Canada.

**LaRonde**

Pour participer au concours « À vous de juger », retournez ce bulletin dûment rempli à l'adresse indiquée avant 16 h, le 5 mai 2000. Les 25 personnes sélectionnées feront partie du jury et décerneront les jupiters d'or, d'argent et de bronze.

Le règlement complet du concours est disponible auprès du parc Jean-Drapeau (514-872-2205).

Ce bulletin de participation paraîtra tous les jeudis et samedis dans La Presse jusqu'au 29 avril 2000.  
Critères d'admissibilité : \* Avoir 18 ans ou plus le 5 mai 2000.  
\* Avoir répondu à toutes les questions ci-dessous.  
\* S'engager formellement à :  
• participer à une journée de formation le 10 juin 2000;  
• assister aux 10 feux d'artifice du XVI<sup>e</sup> concours entre le 17 juin et le 30 juillet 2000.

### BULLETIN DE PARTICIPATION

Répondez aux questions suivantes sur une autre feuille.

**1** Nommez l'un des pays participant à l'International Benson & Hedges 2000.

**2** Nommez trois spectacles d'intérêt culturel auxquels vous avez assisté au cours des 12 derniers mois, excluant les festivals et les feux.

**3** Dites-nous en peu de mots pourquoi vous feriez un bon juge.

Remplissez en lettres détachées

Prénom et nom : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_ H :  F :

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ C.P. : \_\_\_\_\_

Tél. (rés.) : \_\_\_\_\_ Tél. (travail ou autre) : \_\_\_\_\_

Retournez le bulletin de participation et votre feuille de réponses (les fac-similés faits à la main sont acceptés; ne pas envoyer de photocopies) à :  
Promotion Jury 2000, Parc Jean-Drapeau, Île Notre-Dame, Montréal QC H3C 1A9

CKAC 730  
RADIO MEDIA

MOBILSON  
DRY

CBC

AIR CANADA

La Presse

TQS

Marriott  
CHÂTEAU CHAMPLAIN

CITE  
rock détente  
107.3 FM

Arts visuels

# Paris la muse au Metropolitan

MARC CASSIVI  
NEW YORK

« Le vingtième siècle avait besoin de la toile de fond qu'est Paris, un endroit où la tradition était si fortement ancrée qu'elle pouvait laisser à tous le loisir de vivre librement leurs émotions dans l'irréel. Paris était où le vingtième siècle était. »

Les paroles sont de Gertrude Stein, femme de lettres américano-parisienne qui fut la première à léguer un tableau de Pablo Picasso — le célèbre portrait qu'il fit d'elle — au Metropolitan Museum de New York, peu avant sa mort en 1946. Le portrait de Gertrude Stein, premier de 19 tableaux de Picasso réunis au Met, est la pierre angulaire de *Painters in Paris: 1895-1950*, une exposition de 105 oeuvres présentées jusqu'au 31 décembre dans la 5th Avenue.

L'École de Paris, mouvement flou, regroupe plusieurs artistes influents du début du siècle qui ont façonné leur art dans la Ville Lumière, terre d'exil ou d'adoption pour certains, berceau d'origine pour d'autres. Le Metropolitan Museum a acquis l'an dernier plusieurs oeuvres provenant de la collection de Jacques et Natasha Gelma, réunies pour la première fois avec les nombreuses pièces de la collection Art du XX<sup>e</sup> siècle du musée témoignant de l'École de Paris.

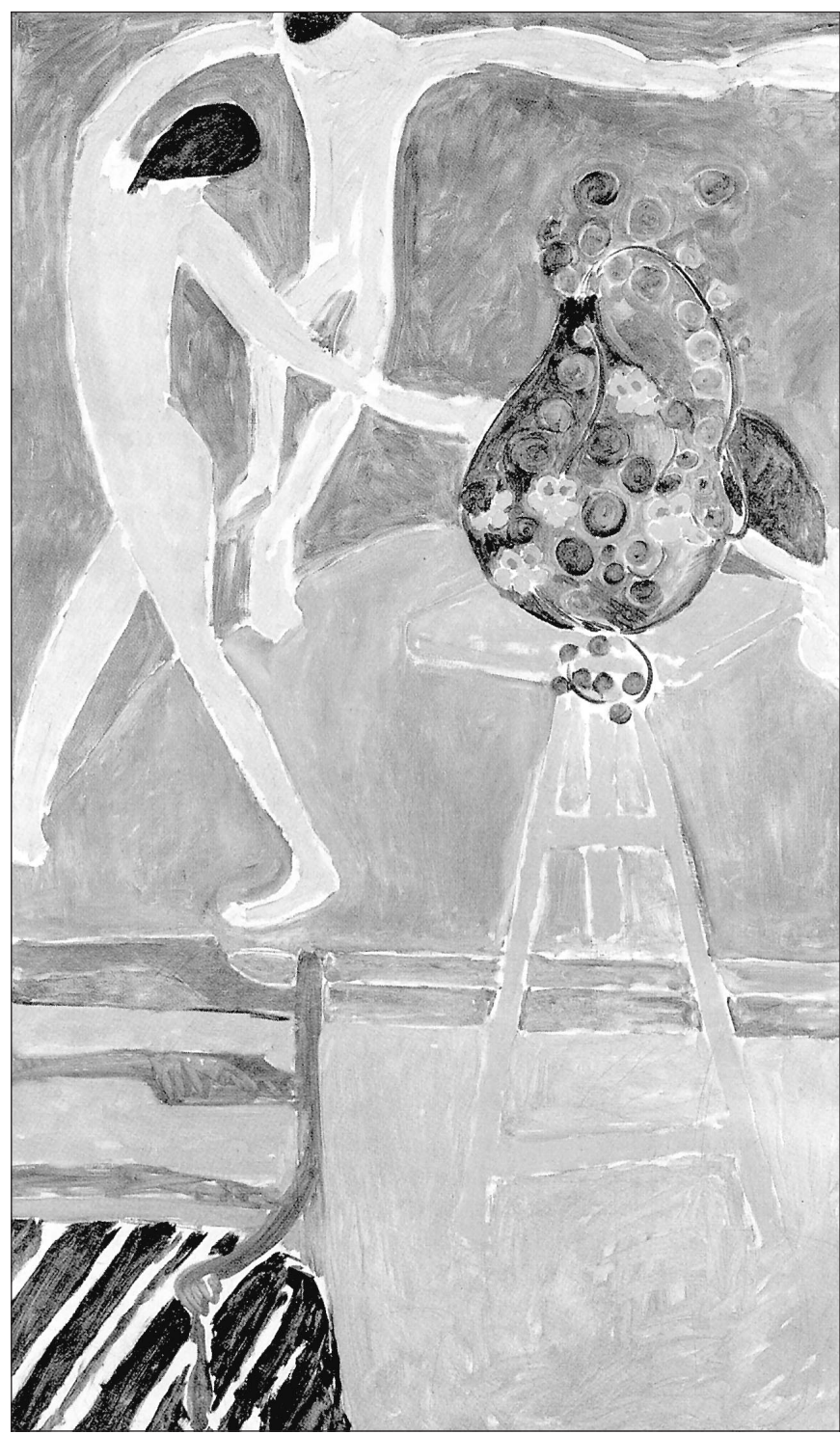
Des oeuvres de Gris, Di Chirico, Denis, Léger, Matisse, Giacometti, Bonnard, Balthus, Picasso et Braque, qui s'ajoutent aux Chagall, Modigliani, Monet, Derain et autres Miro bien connus des habitués du Met. L'exposition présente

chronologiquement les grands courants de la peinture moderne de la première moitié du siècle en Europe, de l'impressionnisme jusqu'au surréalisme, en passant par le fauvisme et le cubisme, rappelant les liens et rapports entre les différents créateurs. On regrettera cependant une sélection limitée de nouveaux tableaux. *Painters in Paris*, sous ses airs attrayants d'exposition temporaire, n'est-elle pas que la collection d'art moderne « enrichie » du Metropolitan Museum ?

### Le Japon à l'honneur

Le Metropolitan Museum accueille également, jusqu'au 25 juin, la collection Mary Griggs Burke, la plus imposante collection privée d'art japonais à l'extérieur du Japon. La seule collection américaine, en outre, à avoir été présentée au Musée national de Tokyo. Les quelque 200 oeuvres, plusieurs inédites, sont aussi proposées en ordre chronologique... du deuxième millénaire avant J.-C. jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

De l'art bouddhiste, des sculptures de cyprès, de la céramique associée au cérémonial du thé, des tableaux à l'honneur de dieux shinto, de l'encre sur papier, des panneaux polychromes datant du début du millénaire et plusieurs oeuvres illustrant des chefs-d'oeuvre littéraires de cette époque (les légendes de Ise et de Genji, entre autres) composent cette exposition magnifique, sobre et solennelle, qui enchante les New-Yorkais depuis son ouverture, il y a quelques semaines. Un bain japonais à ne pas rater.



Nasturniums avec le tableau « Dance II », d'Henri Matisse, 1912.

## Pour une consultation GRATUITE

NE MANQUEZ PAS LE CAHIER

Santé

CHAQUE DIMANCHE DANS

La Presse



## L'élégance... sans griffe!

LE MERCREDI DANS

La Presse

DANS LE CAHIER

Mode



SD	CS	
2	1	I TRY Macy Gray
5	2	BE WITH YOU Enrique Iglesias
1	3	MARIA MARIA Santana
8	4	SEXBOMB Tom Jones
6	5	BETTER MAN J. Gaines & Soul Attorneys
7	6	YOU SANG TO ME Marc Anthony
9	7	THE BAD TOUCH Bloodhound Gang
3	8	I'M OUITTA LOVE Anastacia
4	9	ONLY GOD KNOWS WHY Kid Rock
11	10	THIS TIME AROUND Hanson
14	11	WHEN Shania Twain
10	12	OTHERSIDE Red Hot Chili Peppers
16	13	HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton
17	14	THONG SONG Sisqo
19	15	OOPS... I DID IT AGAIN Britney Spears
12	16	AMERICAN PIE Madonna
13	17	NEVER LET YOU GO Third Eye Blind
20	18	PRIVATE EMOTION Ricky Martin
21	19	CRASH AND BURN Savage Garden
22	20	SPACKLES (PRAISE YOU) Mary Mary
24	21	I WANNA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo Daddy
23	22	CAN'T STOP Jacksoul
26	23	THE ONE Backstreet Boys
25	24	S CLUB PARTY S Club 7
28	25	(MUCHO MAMBO) SWAY Shaft
29	26	MY WORLD IS YOU Oliver Haze
30	27	PARTY ALL NIGHT Mytown
28	28	RUN TO THE WATER Live
—	29	DON'T GIVE UP Chicane & Bryan Adams
—	30	SIMPLE KIND OF LIFE No Doubt

## TOP 20 FRANCOPHONE

Dimanche 18h à 19h



avec Marc Denoncourt

SD	CS	
1	1	LE MENTEUR Nicola Ciccone
2	2	TENDRE FESSE Eric Lapointe
4	3	JUSTE POUR TE PLAIRE Sylvain Cossette
5	4	LES NOTES Natalie Lorio
6	5	PSYCHOLOGUE Kevin Parent
3	6	QUAND JE PENSE A TOI Chris de Burg
8	7	COMME-TOI Infini-T
9	8	JE VOUS EMMERDE Katerine
12	9	J'IRAI OU J'IRAI PAS Luc De Larochellière
11	10	ROCK POUR UN GARS DE BICYCLE (REMIX) Diane Dufresne
10	11	SOLEDAD Pascual Obispo
13	12	LES PARFUMS DE SA VIE Florent Pagny
14	13	JE RESTERAI MOT Jodie Resther
15	14	SI TU M'AIMES ENCORE Mitsou
16	15	RIEN DE NOUVEAU Francis Cabrel
17	16	SEPTIEME CIEL Jane Fostin
19	17	LOIN DE CHEZ MOT Bruno Pelletier
22	18	QUAND ? Martin Deschamps
20	19	OUT EST CET HOMME Laurence Jalbert
21	20	TANT QUE L'AMOUR EST LA Leyla Doriane

Consultez le site internet de Radio Énergie au [www.radioenergie.com](http://www.radioenergie.com) pour écouter le Grand Décompte Énergie en « real audio. »

2826310

Le Musée Juste pour rire présente son

## Camp de jour Jeunes pour rire

Un stage qui te mènera sur une des scènes du prestigieux Festival Juste pour rire 2000.

Au programme : fantaisie, créativité, rythmes, jeux théâtraux...

2 PÉRIODES DE 5 JOURS POUR LES 6 À 10 ANS

HORAIRE  
DE 9 H À 16 H 30  
DU 10 AU 14 JUILLET  
DU 17 AU 21 JUILLET

SERVICE DE GARDIENNAGE DISPONIBLE AVANT ET APRÈS LES ATELIERS

LE CAMP SE DÉROULE SOUS LA SUPERVISION D'INSTRUCTEURS QUALIFIÉS

MUSEE JUSTE POUR RIRE

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS : DU LUNDI AU VENDREDI (514) 845-3155, POSTE 2352 2111 ST-LAURENT (MÉTRO ST-LAURENT)

MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

## L'EXPOSITION POUR ENFANTS Les Amuseurs

COMPLET SAMEDI 29 AVRIL

J'y ai rencontré des enfants excités comme des puces, et des parents avec le sourire jusque-là. - L'Actualité

... ces petits arlequins et ces petites colombines sortiront sûrement enchantés. - La Presse

HORAIRE : (514) 845-4000 GROUPES ET FÊTES D'ENFANTS

2846890

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

finsdesiecle@mccord

À partir du 21 avril  
Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire!

Également à l'affiche  
Simplement Montréal : coup d'oeil sur une ville unique

Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton ? En 1928, Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais.

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

La Presse

2851651

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

### THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

**La Chatte sur un toit brûlant**, de Tennessee Williams. Mise en scène de Fernand Rainville. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Maude Guérin, Normand D'Amour, Michel Dumont, Rita Lafontaine, Marc Legault, Guy Provost, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 13 mai.

### THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)

**Rêves**, de Wajdi Mouawad. Avec Éric Bernier, Manon Brunelle, Estelle Claretton, Pierre Collin, Pascal Contamine, Claude Despins, Michel F. Côté, Marie-Claude Langlois, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Hélène Loiselle et Louise Turcot. 20h. Jusqu'au 6 mai. - Lun., 20h, les lundis du DA, avec Pauline Vaillancourt. Extraits de *Les Récréations*, de Georges Aperghis.

### THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)

**Exils**, de Philippe Soldevia, Robert Bellefeuille et Marcia Babineau. Mise en scène de Philippe Soldevia. Avec Marcel Aymar, Robert Bellefeuille, Ginette Chevalier, Annie LaRoche, France La-Rochelle, Diane Losier et Éloi Savoie; 20h. Jusqu'au 6 mai.

### SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)

**4353, Ste-Catherine E.** Auj., 19h30. *L'Homme assis et comme des chaises*, de Marie-Line Laplante. Avec Michel Bérubé, Marie-Josée Gauthier, Dominic La Vallée, Denis Lavalou, Michel Lavoie et Vincent Magnat.

### THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)

**Électre**, de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarrière. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, André Lachapelle, Marc Bélant, Anne Dorval, Christiane Pasquier. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 20 mai.

### LA LICORNE (4559, Papineau)

Auj., 16h et 20h. *Les 7 jours de Simon Labrosse*, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Production du Théâtre de la Manufacture. Dès jeu., 20h. *Jack et Jill*, de Jane Martin. Trad. de Pierre Gendron et Sophie Lorain. Avec Isabel Richer, Pierre Gendron, Éric Perreault, Annie-J. Berthiaume, Vincent Giroux et Martin Collin. Mar., jeu., ven., sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 20 mai.

### THÉÂTRE DU MAURIER (Monument-National, 1182, St-Laurent)

Auj., 20h30. *Fièvre jaune*, de Carl Roy. Mise en scène de Philippe Soldevia.

### USINE C (1345, av. Lalonde)

Auj., 20h. *Cruising Paradise*, théâtre danse de Pi-gones International. Mise en scène de Paula de Vasconcelos. Avec Nathalie Claude, Stéphane Crête, Anne-Bruce Falconer, Geneviève Martin, François Papineau, Luc Proulx et Paul-Antoine Taillefer. - Dès mer., 20h. *Happy*, de Ronie Burkett.

### 3997 (St-Laurent)

Auj. et dim., 20h45. *Dummies in the Mirror. Présentation de Dummies Theatre.*

### CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chamblay)

*Fresque par hasard une femme*, Elizabeth, de Dario Fo. Mise en scène de Patrice Tremblay. Avec Sylvie Bibeau, Ghislain Bourdeau, Manon Cardinal, Erik Christensen, Judith Gauthier et Patrice Tremblay. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 13 mai.

### THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)

Auj., 20h; dim., 14h. *Arsenic et vieilles dentelles*, de Joseph Kesselring. Mise en scène de Luc Me-loche.

## Pour Enfants

### LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)

Auj. et dim., 15h. *L'Attrape-soucis*, de Marina Allegri. Mise en scène de Maurizio Bercini. Avec Alberto Canca, Emiliano Curá, Piergiorgio Gallicani et Francesca Manfredi. (4 à 8 ans)

## Danse

### MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.)

Auj., 20h. *À suivre...* Présentation de l'Atelier chorégraphique des danseurs et danseuses des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

### ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20h30; dim., 19h30. *Carpe Diem 21*, 3 *Centauros*, de Marie-Julie Asselin.

### MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Auj., dès 13h, journée internationale de la danse.

## Musique

### SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Auj., 13 h 30, Atelier de gamelan. Lun., 20 h, Choeur d'hommes de l'Université de Montréal. Britten, Debussy, Poulenc, Schubert, Wagner. Mer., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Euclidian Abyss* (Dufourt), *Pascal's Sphere* (Finsterer), *Vortex Temporum* (Grisey).

### CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Jonathan Crow, violoniste, et ensemble instrumental. Haydn, Brahms. Mer., 12 h 30, Patrick Wedd, organiste, Bach.

### PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Emmanuel Krivine. Marc-André Hamelin, pianiste. Symphonie no 31 (Mozart), Concerto pour piano no 2 (Liszt), Symphonie no 4 (Tchaïkovsky), Week-ends de l'OSM. Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Evelyn Glennie, percussionniste. *In the South* (Elgar), *African Sunrise - Manhattan Rave* (Heath), avec percussions, *An Orkney Wedding, with Sunrise* (Maxwell Davies), *Tres Movimientos tangusticos portenos* et *Tangazo* (Piazzolla). Concerts Art Canada.

### CHÂTEAU RAMEZAY

Auj., 20 h, *Lucas et Cécile* (Joseph Quesnel, re-constitution: John Beckwith et Pierre Turcotte). L'Opéra du Château. Dernière.

### CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Auj., 20 h, Ensemble instrumental du Collège Vanier. Schubert. Dim., 15 h 30, Sylvain Bergeron, luthiste et guitariste.

### PLACE DES ARTS (Piano Nobile)

Dim., 11 h, Louise Marcotte, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, et Pierre McLean, pianiste. Sons et brèches.

### UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 15 h 30, Angela Hewitt, pianiste. *Le Clavier bien tempéré*, livre I (Bach). Ladies' Morning Musical Club.

### MONUMENT-NATIONAL

Mar., 20 h, La Pietà. Dir. Angèle Dubeau, violoniste. Vivaldi, Albinoni, Tartini, Saint-Saëns, Telemann, Falla, Grieg, Holst, Sarasate.

### PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Jeu., 20 h, Ensemble Kappa. Dir. Philippe Keyser. Harley, Dolden, Godin, Ellis.

### ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle Saint-Louis)

Ven., 20 h 15, Luc Beauséjour et Hervé Niquet, clavicinistes. Dieupart, Duphy, Couperin, Boismortier.

### PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)

Auj., 20 h, André Laplante, pianiste. Bach-Busoni, Ravel, Morel, Liszt.

## Variétés

### PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Ven., 20h, Laurence Jalbert et Dan Bigras.

### THÉÂTRE ST-DENIS

Auj., 20h, Yves et Martin; mer., jeu., ven., 20h, Jean-Michel Anctil.

### SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Mer., 20h, The Bloodhound Gang, avec Nerf Herder et Dynamic Hack; jeu. et ven., 20h, Paul Piché.

### THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Auj., Bob Walsh et le Quatuor à cordes Allard.

### CASINO DE MONTRÉAL

*Au Cabaret qui chante*. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Petrie. Du mar. au jeu., 13h30. Jusqu'au 8 juin.

### CASINO DE MONTRÉAL

*Country 2000*, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Anne Murray, Willie Nelson, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Renée Martel, Willie Lamothe. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'au 7 mai.

### THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)

Les Crooners, avec Yoland Sirard, Yvan Pion, Nelseon Lever et Francesco Verracchia. Du mer. au sam., 20h; dim., 14h. Jusqu'au 28 mai.

### MEDLEY (1170, St-Denis)

Auj., 21h, Jack De Keyser; 22h30, Jonas et The Blues Blooded; dim., 21h, Blues Berry Jam; 22h30, Bob Harrison 2000; mar., 19h, Testament, Oblivion et Union Made.

### SALON EMILE-NELLIGAN (Maison des écrivains, 3492, Laval)

Mer., 20h, place aux poètes avec Jack Dril et Pascal Laroche.

### CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 21h, les Malentendus et Centrifuge; dim., 19h, La Volée d'Castors.

### PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Lun., 20h, soirée d'improvisation avec la CIA; mar., 20h, Aziz.

### LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., 20h, Alex Sohier et Dany Poullet.

### LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., 20h, groupes Alain F. Lamontagne et Félix Leroux.

### KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Auj., 22h, *Errance*, avec Caravana Flamenca, Bahthalo, Soleil Tzigane, Hélène Engel, Paul Kinigis; mar., 20h, les Batineses.

### LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Troupe de théâtre La Louve qui a vu l'ours; dim., 19h, The Last Call Band; lun., 20h30, Stephe Barry Band.

### ZONE (1186, Crescent)

Auj., 21h, Jason Mitchell.

### LION D'OR (1600, Ontario E.)

Mar., 20h, Bia.

### SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Sam., 22h, Ivy; dim., 19h30, contes mutagènes, avec Jean-Marc Massie.

### L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.O)

Auj., 22h, Too Blues; lun., 21h30, Big Band; mar., 21h30, Glen Bradley.

### BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 22h, Serge Lachapelle et Ian Parenteau; mer., 22h, Joly d'Ann.

### CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 20h45, les Six Gros Gnomes; 23h, cabaret de l'imprévu animé par Tom Levitt; mer., 21h, Pierre Alain Faucon.

### JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., 22h, Amandine Pacioni et Nancy Thérien; dim., 22h, Skip Bey et Tim Jackson; mer., 22h, Félix Stussi et Alex Bellegarde.

### LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, Nick Payne.

### LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h, Mario Bernier.

### L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Auj., 22h, Sound Brigade; dim., 22h, Nick Payne et Rick Weston.

### P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin.

### LE SOFA (451, Rachel E.)

Auj., 22h30, 8 Ça suffit.

### BRUTOPIA (1219, Crescent)

Auj., dès 21h, Dawn Tyler et Mike O'Riely.

### UPSTAIRS (1254, Mackay)

Dim., 20h, Robin Gorn.

### PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 21h, groupe The Unthinkables.

### LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., dès 22h, Jazz Pharmacy.

### A L'ECART (245, St-Jean, Longueuil)

Auj., 20h, Renée Claude.

### CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette)

Auj., 20h, Angèle Dubeau et La Pietà.

### BOURBON STREET (Ste-Adèle)

Auj., 20h30, Denis Olivier et Steve Hubert.

### LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)

Auj., 20h30, Richard Abel.

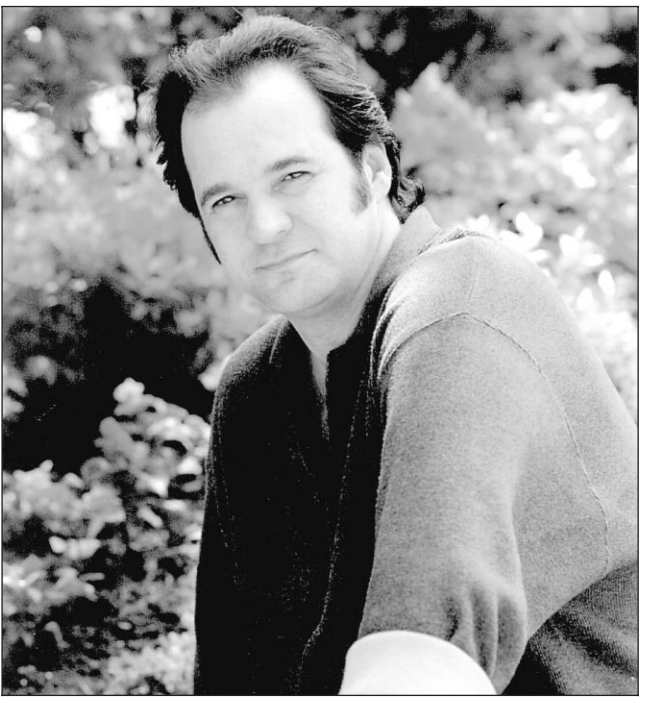
## Expositions

### MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Exposition *Ligne abstraite: série langage plastique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Dallaire*. Expositions *Geneviève Cadieux, Terrain de jeux artistiques*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.



## De retour...

De retour sur scène, Paul Piché présente *Le Voyage*, son tout nouveau spectacle, au Spectrum du 4 au 6 mai, à guichets fermés. Deux supplémentaires sont prévues les 15 et 16 septembre à l'Olympia.

### LA GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)

Auj. et dim., de midi à 16h, exposition *Réalité ou Illusion?*

### MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)

Exposition *Poupées et merveilleuses*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

### MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, av. Ste-Croix)

Auj. et dim., de midi à 17h, expositions *Trajectoires, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours, Phantasmes et soucoupes. Céramiques de Léopold L. Foulem. Expositions Coils et manchettes de dentelle*. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 avril.

### MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

### ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Oeuvres de Hrafnhildur Arnardottir, Margret Haraldsdottir Blondal, Hildur Bjarnadottir, Magnus Sigurdardson et Katrin Sigurdardottir. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 7 mai.

### ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)

Estampes de Daniel Sylvestre, Monique Poirtales, Mariam Mintz, Michelle Lanteigne, Michel Landry, Michel Lancelot, Manon Lambert, Diane Jutras, Paula Franzini, Daniel Erban, Isabelle Desjardins et Guita Caiserman-Roth. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 28 mai.

### ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)

Exposition *Métamorphose Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

### B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Exposition *Encore*. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 6 mai.

### BORDUAS (207, Laurier O.)

Monotypes de Michel Lancelot et Nadia Turovsky. Eaux-fortes de Walter Bachinsky. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

### LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)

Oeuvres d'Aude Moreau et sculptures de Millie Chen. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 mai.

### CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)

Dim., de 10h à 17h, photographies de Joshua Radu.

### CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)

Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition *En chantier: les collections du CCA*. Expositions *Vues et points de vue: l'architecture de Borromini dans les photographies d'Edward Burtynsky, et Les lieux de la couleur*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

### CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)

Sculpture-installation de Marie-Odile Candas Salmon et photographies de Gail Paslawski. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 27 mai.

### CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)

Oeuvres de Sylvain Lavallée. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 mai.

### CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)

Auj., de midi à 18h, exposition *Chaises Création*.

### CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)

Auj. et dim., de 13h à 18h, *Raoul Servais - Itinéraire d'un ciné-peintre*.

### ÉDIFICE BELGO (espace 522, 372, Ste-Catherine O.)

Auj., de midi à 17h, oeuvres de Laura Porcelli.

### ÉDIFICE BELGO (espace 414, 372, Ste-Catherine O.)

Auj. et dim., oeuvres d'Eric Aubertin, François Letourneux et Marc-Yvan Potras.

### ESPACE 200 (307, Ste-Catherine O.)

Auj., de 11h à 18h, oeuvres de Marc-Antoine Nadeau.

### F.52 DIFFUSION-GALERIE (4933, de Grand-Pré)

Auj. et dim., oeuvres de Gérard Dubois et Alain Pilon.

### FARFELU (39, Somerville, Westmount)

Verre d'art contemporain de Jean Bélanger. Jusqu'au 8 mai.

### GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)

Peintures de Jean Gaudreau. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 mai.

### GALERIE FRANCOIS

# Cuisine et décor de charme

## RESTAURANTS

Françoise Kayler

Si les restaurants avaient droit à une catégorie de charme, celui-ci s'y inscrirait. Sans être à la campagne, on y est presque. Dans cette maison ancienne que le Saint-André a agrandi sans la rénover, tout ce que l'on souhaite trouver de calme et de beauté simple a été enfermé. Un restaurant, c'est avant tout une table.

Elle est belle. Belle dehors et dedans. Elle a retenu d'une expérience heureuse de la Nouvelle cuisine une façon de présenter les assiettes avec un soin extrême et une précision dans les cuissons qui transforment des produits simples.

Amusant, mais avec justification, le potage du Saint-André marie trois éléments de couleurs et de goûts complémentaires. Ce soir-là, dans une grande assiette creuse, trois veloutés, aux carottes, au navet, au chou rouge, faisaient des arabesques. Le dessin séduit, l'oeil s'étonne et la cuillère hésite à briser les lignes. La dégustation est heureuse.

Le Saint-André joue sur les mots et présente un fromage qui porte son nom sous le mode de la salade au chèvre chaud. Le résultat est heureux, fait de simplicité et de respect de la qualité dans le choix de ses ingrédients. Feuilles rondes et feuilles longues, vertes,

rouges et jaunes, douces ou craquantes, lovées ou imbriquées étaient plus que de... la salade. Sur de petits croûtons tendres, le fromage s'amollissait gentiment.

Jumelle, mais pas identique à la première, une autre salade accompagnait une présentation soignée de truite fumée, filet de poisson de texture fine, enroulant une préparation douce à peine teintée de parfum piquant du gingembre.

Le porc, viande méconnue et que l'on ne sait plus préparer depuis qu'elle a maigri, était servi au Saint-André de façon exemplaire. Tendre à s'étonner, coupé en petites tranches fines couchées en alternance avec des pommes tranchées de la même façon, accompagné d'une sauce nerveuse avec élégance, c'était un plat digne de mention.

Le confit était un vrai confit. La cuisse était celle d'un canard gras, celui qui donne le foie gras. La cuisson était parfaite, celle qui confit et celle qui réchauffe : la chair savoureuse était protégée par une peau croustillante. La garniture de légumes des deux plats était aussi soignée.

Le sucré avait les qualités du salé, pour le fond et pour la forme : tarte chaude au chocolat, noire et capiteuse tempérée par un coulis juste et vacherin glacé réchauffé par une framboise parfumée.



Le Saint-André est installé dans une jolie maison blanche qui a conservé l'apparence des maisons anciennes mais qui a changé son décor intérieur en y faisant entrer une lumière presque provençale. Le cadre est soigné, le service est chaleureux, attentif au respect du moindre détail. L'harmonie qui lie la salle et la cuisine réchauffe la table.

**LE SAINT-ANDRÉ**  
240, Grande-Côte  
Rosemère  
450 430-2104  
Avec ou sans fumée  
(deux salles séparées)

Trio de veloutés Saint-André  
Tartare de truite fumée au gingembre  
Salade et fromage Saint-André  
Filet de porc, sauce normande  
Confit de canard, thym et ail confit  
Tarte chaude au chocolat, coulis d'orange  
Vacherin glacé, coulis de framboise  
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 67 \$

# Dans les étoiles

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

Alain Ducasse est passé chez nous, le temps de marquer les 50 ans d'Air France, de célébrer les 25 ans de la chaîne Châteaux & Hôtels de France. Une chaîne que l'on a connue sous le nom de Châteaux et Hôtels indépendants, mais que M. Ducasse a fait rebaptiser lorsqu'il en est devenu le président, au début de l'an dernier.

Le chef français constellé d'étoiles était l'invité de Maison de la France pour le lancement du guide 2000 de ce regroupement de 534 adhérents situés dans toutes les régions. Sous le thème « qualité, authenticité et sincérité », le guide les présente dans quatre catégories : hôtels-restaurants (les plus nombreux), hôtels, restaurants et châteaux privés recevant des hôtes. Trois nouvelles distinctions apparaissent dans cette édition : les demeures d'exception, les grandes tables qui, au total de 10, totalisent 15 étoiles au Michelin, et les bonnes tables.

Pour sa part, Alain Ducasse totalise cette année six Étoiles au Michelin. Trois pour le Louis XV à Monaco, autant pour le restaurant parisien de l'avenue Raymond-Poincaré. Boulimique, le président de Châteaux & Hôtels de France, défenseur acharné du produit et du respect du producteur, voyageur qui ne refuse pas de se laisser imprégner d'influences venues d'ailleurs, a ouvert à Paris un Spoon (défini, par les Français, de restaurant World Cui-

sine) et devrait ouvrir, bientôt, un restaurant à New York. Et, s'il ouvre là, c'est pour que ce soit le meilleur.

Sa devise : Savoir faire - Faire faire - Faire savoir. On comprend !

## Concours

Au congrès annuel de la Fédération canadienne des chefs de cuisine, qui se tiendra à Winnipeg du 5 au 11 juin prochain, est inscrit le concours qui couronnera l'Apprenti canadien de l'année. Quatre candidats seront en lice. Dont celui qui représentera le Québec. Yves Lowe est sorti vainqueur des épreuves aux éliminatoires tenues le samedi de Pâques au Collège LaSalle. Ce jeune cuisinier, à l'emploi du restaurant Méditerranéo, avait déjà reçu le titre d'Apprenti de l'année au concours organisé par la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec.

La Coupe Gérard-Delage, compétition visant à revaloriser le service en salle, accueillera, pour sa cinquième présentation, la Coupe Georges-Baptiste, son homologue européen, le 2 mai au Cosmodôme de Laval.

Onze pays seront représentés dans ce concours où ne peuvent participer que des candidats inscrits dans la catégorie « élèves ». Ils seront jugés, aux concours des Coupes Georges-Baptiste européenne et internationale et Gérard-Delage, en étant soumis à des épreuves théoriques et des épreuves pratiques. Le jury ne sera composé que de professionnels de la restauration. Les lauréats, en plus d'une bourse, recevront un appui technique pour visiter des vignobles européens.

# L'Amérique dans son assiette

CHRISTOPHE BERGERON  
collaboration spéciale

« Je ne fais pas de la cuisine fusion, explique Scott Lizotte, le chef du Neva Kitchen Grill, boulevard Saint-Laurent. Je suis américain et je fais de la cuisine américaine. »

L'Amérique de Scott Lizotte n'est pas celle des hamburgers et des hot dogs. « Il y a tellement de mélanges aux États-Unis que la cuisine américaine dans son ensemble n'est que de la fusion. » Du melting-pot à l'assiette, il n'y a qu'un coup de fourchette.

Chef américain oblige, au Neva, on ne sert que des grillades, grande spécialité chez nos voisins du Sud. Ce qui ne veut pas dire qu'on y serve une cuisine pataude ou simpliste. On a beau retrouver un surlonge de 12 onces à son menu, le Neva n'est pas le Bifteck.

Scott Lizotte nous propose un voyage autour du monde ou, plutôt, autour des mondes qui constituent l'Amérique. On aborde des saveurs d'un peu partout sans qu'aucun thème culinaire ne soit développé en profondeur. Le résultat est une cuisine touche-à-tout,

une variante sophistiquée, plus cosmopolite de la cuisine continentale. Sans les grillades, dénominateur commun de toutes les créations de Lizotte, le menu du Neva ne serait qu'un amalgame de spécialités des quatre coins du monde.

Lizotte a beau avoir passé de longues journées à jouer les savants fous derrière ses marmites pour trouver le parfait mariage Est-Ouest. Il n'aime pas jouer les extravagants. Il laisse transparaître son imagination par petites touches. Sa cuisine est simple et légère. À essayer : l'éventail de champignons grillés ou la soupe asiatique aux

fruits de mer en entrée. Son saumon est d'une simplicité quasi monacale : délicieuse.

Pour les viandes, nous suggérons l'agneau du Québec sauce au cumin. Arrosez le tout d'un bon vin californien. Quant au dessert, si l'on vous propose la crème brûlée, sachez qu'elle est très riche.

Boulevard Saint-Laurent, la forme est souvent plus importante que le fond. Les habitués de la Main sont très sensibles aux apparences. Au Neva, on ne lésine pas sur la présentation des plats. Scott est autant architecte que chef, ses assiettes sont de petites merveilles.

C'est avec un pincement au coeur que l'on donne le premier coup de fourchette.

Le décor est au goût du jour, sobre et moderne. Un grand mur de briques vient donner un peu de chaleur à un ensemble d'un blanc immaculé. Une grande baie vitrée offre une ouverture sur l'animation de la rue. Le Neva pourrait être un restaurant de partout, de n'importe quelle ville du monde. Cosmopolite, mais pas dépayçant !

NEVA GRILL, 3467, boul. Saint-Laurent, 514 286 2422.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**Restaurant le Pirate de Laval**  
Fine cuisine italienne et fruits de mer  
Tables d'hôte midi et soir  
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)  
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

**Casa Merchia RESTAURANT**  
Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois  
TABLE D'HÔTE SOUPER DANSANT  
avec JOSÉ MARIA pianiste-chanteur Mercredi au dimanche  
3132, rue Sherbrooke Est Montréal 527-8313 521-0194  
Gastronomie italienne et française 3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds Réservations : (514) 620-4444

**El Sancho**  
OUVERT LE DIMANCHE  
Cuisine espagnole et méditerranéenne  
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis  
3458, av. du Parc Tel. : (514) 845-0501

**Solmat**  
Avril au Portugal au Vieux-Montréal au  
Fine cuisine portugaise Fados, guitares, piano 7 soirs Fruits de mer, viande, volaille, gibier  
111, Saint-Paul Est Beaucoup de stationnement (514) 861-4562

**Renouveau au Fouquet's**  
Paris - Montréal - Mexico  
Nouveau départ  
Nouvelle équipe sous la direction de Roberto Tommei Retrouvez la délicatesse, le raffinement et notre atmosphère parisienne.  
2180, rue de la Montagne Réservations: (514) 284-2132

**GALIANO'S Pasta-Bar**  
Spécial du mois  
Escalope de veau aux trois couleurs  
asperges fraîches, champignons, poivron rouge, sauce à la crème  
Servis avec linguini sauce tomate Soupe et dessert inclus  
15<sup>95</sup>  
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal Tél. : (514) 861-5039 11 h 30 à 23 h

*La suggestion du chef*  
**Le fripon**  
«Nos 7 tables d'hôte» au choix  
AU CHOIX  
Flan de carottes avec son coulis à l'orange ou Velouté double aux asperges vertes  
AU CHOIX  
Mille-feuille de crabe au four, sauce orly ou Paupiette de bœuf farcie à la forestière ou Rosace aux deux saumons au basilic frais ciselé ou Filet de porc nappé de sa sauce myrtilles ou Gigot d'agneau à la boulangère et à la menthe fraîche ou Gigot de cuisse de canard tout garni de salade printanière ou Suprême de volaille aux petits légumes et thym frais Décor et garniture de légumes de saison  
AU CHOIX  
Saboyan aux fruits des champs ou Crème brûlée parfumée à la fleur d'oranger  
UN SEUL PRIX 1780\$  
Fêtes des Mères Superbrunch «à volonté» à partir de 11 h réserver dès maintenant  
Nos chefs : Claudio Mazilu, Anthony Arnould et François Arès, lauréat des toqués du Prix Natrel cuisinent tous les jours pour vous ces menus.  
Pour renseignement et réservation voir annonce dans cette section  
Bienvenue sur notre site internet : www.lefripon.com

**RENAISSANCE HÔTEL DU PARC**  
MONTRÉAL, QUÉBEC  
Venez célébrer la fête des Mères avec nous!  
Le dimanche 14 mai 2000  
Brunch musical  
2 services : 10 h 30/11 h et après 13 h  
Prix : 25\$ plus taxes et service (enfants de 3 à 11 ans, moitié prix)  
Tirage d'un beau prix de présence Une belle rose à chaque maman  
Pour rens. ou réserv.: (514) 285-7667 • 3625, av. du Parc, Montréal

**Menara**  
Apr s une journ ORDINAIRE  
Souper EXTRAORDINAIRE  
Ambiance EXCEPTIONNELLE  
256, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal  
Tél.: (514) 861-1989

**Chez Beauchesne**  
RESTAURANT TRAITEUR  
MENU DÉGUSTATION Table d'hôte du midi et du soir  
• Dîner d'affaires Bières importées  
• Tous les jours de 11 h à 23 h  
• Sam. de 16 h 30 à 23 h  
• Fermé le dimanche  
3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274 à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

**Le fripon**  
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte  
Brunch de la fête des Mères Réservez-lot!  
Salles disponibles pour tout genre de réception.  
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal  
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

**La Bodega**  
Café • Restaurant  
Cuisine et vins espagnols  
Table d'hôte Spectacle flamenco à partir de 16<sup>95</sup> tous les vend. et sam.  
Terrasse spacieuse  
3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts  
849-2030

**Spécial 2000**  
13<sup>95</sup>  
1. Saumon frais sauce hollandaise  
2. Rogons de veau à la moutarde  
3. Crevettes grillées à l'ail  
4. Médallions de veau bordelais  
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis  
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles  
7. Magret de canard aux canneberges  
8. Foie de veau au vinaigre balsamique  
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence  
10. Rôti de bœuf au jus  
11. Suprême de poulet au Grand Marnier  
12. Cervelle de veau grenobloise  
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS  
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.  
Non-valide les jours fériés.  
**Restaurant LE BORDELAIS**  
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie) (514) 337-3540  
Salle pour réception - Fermé le lundi

**GRAND SPÉCIAL d'avril**  
crevettes géantes grillées  
De retour : à la demande générale Le duo «Flair» les vendredis, samedis. Souper dansant.  
Crevettes géantes grillées Assiette de 8 crevettes succulentes, grillées sur charbon et servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais  
Incluant : la soupe du jour, choix de salades et choix de desserts  
22\$ PAR PERS.  
Réservations : (514) 866-3175  
39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal  
Stationnement gratuit en arrière le soir seulement

# Un Châteauneuf-du-Pape d'une rare élégance

## DU VIN



Jacques Benoit

(cuvée courante et cuvée vieilles vignes), et deux rouges, soit la cuvée courante et, dans les grands millésimes, la cuvée prestige, appelée Cuvée des Générations.

Pour les rouges, environ « 60 à 70 % » des raisins fermentent sans la partie boisée des grappes (la rafle), et tous les cépages sont mis à fermenter assemblés, ensemble donc, avec en moyenne 70 % de Grenache.

### Le résultat ?

Remarquable en 95 ! Aime-t-on les Châteauneufs-du-Pape, il faut en effet goûter le Château de la Gardine de ce millésime, d'une rare élégance, prêt à boire, au bouquet charmeur et complexe (fruits rouges et cuits, cuir, noyau, avec aussi des notes d'épices, etc.), avec une bouche à laquelle... il n'est pas plus possible de résister, moyennement corsée, aux tannins assagis, et avec encore là beaucoup de nuances, distinguée, si bien que, par moments, on dirait presque du bourgogne ! SO, 31,75 \$, ★★★(★) \$\$\$ 1-2 ans.

À noter, cependant (car j'ai tardé à le goûter), que c'est peu à peu le 96 qui remplace le 95, lequel reste cependant disponible dans des succursales.

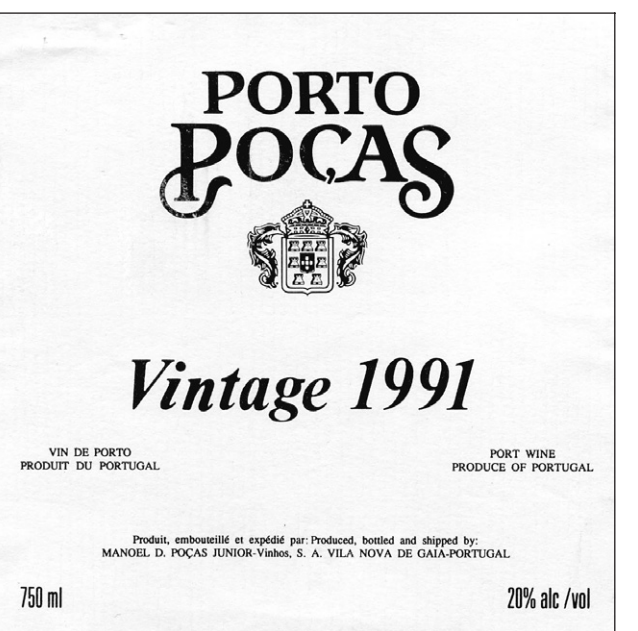
Enfin, c'est un vin à ne pas garder, sinon au maximum environ deux ans, arrivé par conséquent à son apogée, et qui donne aujourd'hui le meilleur de lui-même. Parfaitement délicieux.

### Un vin du Languedoc

#### Cher Languedoc !

Alors que beaucoup d'autres vignobles (de France, d'Italie, de Californie, etc.) assomment désormais le consommateur avec leurs prix prohibitifs, le Languedoc, lui, et tout en ayant augmenté passablement les siens depuis quelques années, l'a fait de façon civilisée, en gardant la tête sur les épaules.

Ceux qui aiment les vins rouges bien épicés se régaleront donc, à prix correct, du Côte des Ventoux 98 Domaine des Anges, à la belle robe pourpre, au bouquet de fruits rouges, fortement épicé (ses odeurs font penser à celles de ces bonbons appelés poissons rouges !), peu nuancé mais très plaisant. Avec une bouche qui suit, passablement charnue, assez corsée, et là encore des arômes marqués d'épices, sur des tannins fermes quoique sans dureté. 894956, 18,50 \$ ★★(★) \$\$ 1-2 ans.



### Un bourgogne rouge

Il y a des domaines qui, millésime après millésime, réussissent à produire des vins de qualité soutenue, sans doute à cause de leur méticulosité.

« Il est fidèle à lui-même », dit-on de tels vins qu'on retrouve toujours avec plaisir année après année.

Tel est le Mercurey Château de Chamirey, qui était particulièrement concentré dans le millésime 96, et un peu moins en 97, tout en restant, justement, fidèle à lui-même.

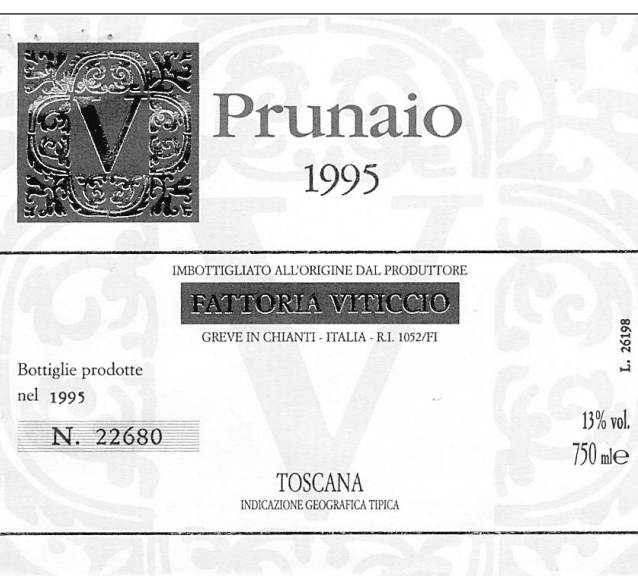
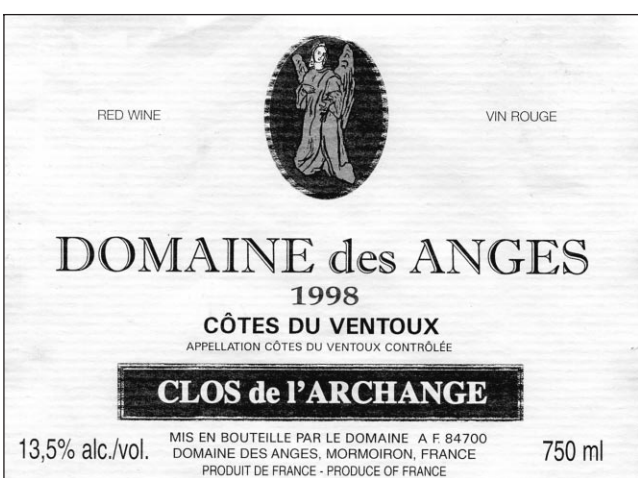
Bien coloré pour un bourgogne, il a un bouquet d'une bonne ampleur, aux notes de cassis, de prunes (rouges et noires, m'a-t-il semblé), tout en étant, comme toujours, d'une bonne richesse en bouche, tannique, solide, assez carré (c'est son style), et capable de tenir la route un bon moment. 962589, 29,60 \$, ★★★ \$\$\$(\$ 5-6 ans.

### D'Italie

L'Italie, elle, ne cesse de gonfler ses prix, hélas ! particulièrement de ses vins hors normes, vendus très souvent comme vins de table (*vini da tavola*) ou IGT (*indicazione geografica tipica*, l'équivalent des vins de pays français).

Exemple, ce vin de Toscane qu'est le Prunajo Toscana IGT 95 Fattoria Viticcio, élaboré avec principalement du Sangiovese, très bon, mais vendu... au moins dix dollars trop cher !

La robe est assez évoluée, grenat foncé et un peu orangé en bordure du verre, le bouquet lui aussi évolué, mais sans rien de déclinant, dans un registre, à mon sens, très Sangiovese âgé (fruits cuits, figues séchées, cuir, etc.). Et, en bouche, corsé, avec toute la matière voulue, tannique, un peu rude, et des saveurs à l'image du bouquet. Mais c'est bien cher. 896795, 48,25 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$ 5-6 ans.



Il y a quelques semaines, je déplorais de même le prix élevé (39,25 \$) d'un vin du Piémont, élaboré comme le Barolo avec du Nebbiolo, mais d'une appellation très peu connue, à savoir le Roero 97 Monchiero Carbone, plus concentré que ne le sont la plupart des Barolos, solide, très bon... ce prix, dont son agent au Québec m'avait fait part, étant en fait celui du 96, alors que le 97 coûte, lui, 34,75 \$. Donc, 866780, 34,75 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$ 5-6 ans.

### Du côté de Porto...

Il est bien sûr instructif de regoûter, plusieurs années plus tard, des vins qu'on a aimés, histoire de voir comment ils évoluent, et de se régaler par la même occasion.

Concentré, opaque, bâti tout d'une pièce, avec en même temps des arômes nets, purs, le porto millésimé Poças 91, dégusté une première fois en avril 94, m'avait semblé alors mériter le titre de grand vin.

Or, il y en a toujours (mais à 56,50 \$ plutôt qu'à 39 \$ comme précédemment), sans doute d'un arrivage subséquent. Toujours violacée, très colorée et très jeune, la robe s'est toutefois un peu éclaircie, alors que le bouquet, presque inexistant à l'ouverture de la bouteille, s'ouvre et s'épanouit avec l'aération et le temps, signe qu'il lui faudra encore quelque 5-6 ans au moins pour atteindre son apogée. On a droit à ce moment-là à des arômes de fruits noirs éclatants, faisant inmanquablement penser à des odeurs de bleuets et rappelant aussi la Syrah, auxquels succèdent une bouche serrée, relativement corsée, mais sans la puissance qu'avait ce vin dans sa première jeunesse, et des arômes purs, magnifiques. Bref, c'est toujours un

grand vin. 344093, 56,50 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$ 7-8 ans.

Goûté, lui, il y a environ un an, le Offley 83 était un vin éblouissant, aux odeurs et aux saveurs de petits fruits noirs secs (de bleuets également), d'un éclat exceptionnel en bouche.

Grenat foncé, légèrement orangé en bordure du verre, son bouquet reste tout aussi large (fruits noirs, réglisse, etc.), sans toutefois le côté spectaculaire qu'il avait. Ample, dodu, corsé, il a un goût pénétrant, intense, plus évolué qu'il n'était, et un après-goût qui dure un très long moment. Grand vin également. 549568, 89 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$ 2-3 ans.

### La notation:

- \* Vin correct
- \*\* Bon
- \*\*\* Très bon
- \*\*\*\* Excellent
- \*\*\*\*\* Exceptionnel
- (\*) Égale une demi-étoile

### Les prix:

- (\$)
  - \$
  - \$(S)
  - \$\$
  - \$\$(\$)
  - \$\$\$
  - \$\$\$(\$)
  - \$\$\$\$
  - \$\$\$\$(\$)
  - \$\$\$\$\$
- jusqu'à 8 \$  
jusqu'à 12 \$  
jusqu'à 16 \$  
jusqu'à 20 \$  
jusqu'à 24 \$  
jusqu'à 28 \$  
jusqu'à 36 \$  
jusqu'à 50 \$  
jusqu'à 70 \$  
plus de 70 \$

### La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

## LE GUIDE DES RESTAURANTS

**Bar • lounge**  
Dégustations de vins et spiritueux

Musique "Live" tous les vendredis, samedis à 21 h

- Michelle Sweerey
- Jazz, soul, rythm et blues

1455, rue Crescent  
Tél. : (514) 288-0616  
288-3814

Cuisine italienne  
**Restaurant Il Boccacini**  
Table d'hôte midi et soir à partir 13.95\$ du lun. au sam.

1480, rue de l'Église  
(514) 747-7809  
(coin Décarie) Saint-Laurent.



# Dalli

Découvrez l'univers poétique et fascinant de Jean Dalli.  
Du 2 mars au 30 avril 2000 au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette exposition est organisée et mise en circulation par le Musée du Québec.  
Information : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca Billets en vente aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

© Jean Dalli / SODRAC (Montréal) 2000. • *Patati et patate (détail)*, 1949. Collection de M. François Odermatt, Montréal. Photo: Guy Lavigneur. • *Audrey (détail)*, 1957. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Photo: MBAC. • *Odile (détail)*, 1957. Collection du Musée des beaux-arts de Montréal. Achat, Logy Harriette J. MacDarnell. Photo: Brian Merrett. • *Coq licorne (détail)*, 1952. Collection du Musée du Québec, Québec. Photo: Patrick Altman. • *Nature morte aux pains (détail)*, 1951. Collection du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, collection beaux-arts 297. Photo: Patrick Altman. • *Personnage ludique (détail)*, 1961. Collection particulière. Photo: Patrick Altman. • *Autoportrait (détail)*, 1938. Collection du Musée du Québec, Québec. Photo: Patrick Altman.



## Théâtre

## Voici venir Hélium Man !

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

Fi ! des Spider Man, Ultra Man et autres héros aux dons surnaturels, voici venir Hélium Man en personne, l'homme qui se gonfle plus vite que son ombre, celui que jalouse secrètement le Bonhomme Michelin, j'ai nommé Fred Garbo, dont le Théâtre gonflable occupera la scène de la salle Pierre-Mercure ce soir, à 19 h, et demain après-midi, à 14 h.

Un peu à l'instar du Cirque du Soleil ou du transformiste Arturo Brachetti, Fred Garbo et sa compagne Daielma Santos proposent un show unique en son genre, donc difficilement comparable, axé sur des costumes-décors gonflables qui feraient l'envie de Julie Snyder, sans paroles ou presque, un spectacle très visuel d'une heure et quart à l'intention d'absolument tout un chacun.

Alliant danse, acrobatie, jonglerie et vaudeville, Fred et Daielma enflent, boursouflent et gonflent pendant 17 sketches, se transformant tour à tour en cube, en ballerine à la robe de rêve, en chien, etc., qui eux-mêmes se transforment en cylindres, en ballons, en blocs géants, re-etc.

« En fait, c'est de la magie, mais sans trucs de magie », explique Fred Garbo, en direct du Maine où les deux seuls membres de ce mini-cirque incroyablement ambulante (et compact, qui plus est) enchaînaient représentation sur représentation au moment de l'entrevue.

La magie, Garbo connaît. Il l'a véritablement pratiquée à ses débuts. L'acrobatie aussi, il connaît. Les *aficionados* de l'émission *Sesame Street* se rappelleront certainement l'acrobatie chien Barkley the Dog : c'est Garbo qui a habité le fameux costume canin de 1983 à 1990.

Mais l'idée du théâtre gonflable lui est ve-

nue en voyant ce qu'un de ses amis était capable de faire comme éléments gonflés à partir du nylon qui sert à la fabrication des toiles de bateaux, des parachutes — ça aussi, l'athlétique Garbo connaît... — et des cerfs-volants.

« À l'occasion d'un spectacle, j'ai donc demandé à Georges de me concevoir un petit décor gonflable et ça a été la révélation, explique celui qui entreprendra sa cinquième tournée au Japon après ses spectacles à Montréal. C'était beau, c'était solide, c'était drôle... et c'était en plus pratique, puisqu'une fois dégonflé, mon décor était à peine plus gros qu'un sac de couchage. »

Onze ans plus tard, le Théâtre gonflable de Fred Garbo existe toujours, a évolué au fil des années, mais semble avoir conservé ses allures de *cartoon* vivant.

Je vous l'avoue, je n'ai pas voulu que Garbo me révèle le truc qui permet le gonflage et la transformation automatique de tous ces costumes aux couleurs de bonbons. Demande-t-on leur truc aux bulles de savon ?

LE THÉÂTRE GONFLABLE DE FRED GARBO, ce soir à 19 h et demain à 14 h au Centre Pierre-Péladeau, 300 boul. de Maisonneuve Est. Info : 514 987-6919.



Fred Garbo et sa compagne, la danseuse brésilienne Daielma Santos, présentent un spectacle unique, axé sur des costumes-décors gonflables.

+